

tintin

12 F • 24e ANNÉE • CANADA 25 CENTS • HEBDOMADAIRE

LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

OLIVIER RAMEAU est là !

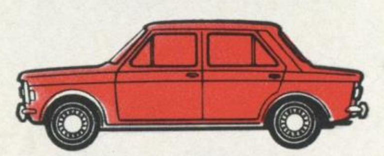
DANY

UN VOYAGE EN ITALIE
POUR
LE ROI DU VOLANT 1969 !

publiart / emad

où il assistera, aux Usines FIAT à Turin, avec 1 personne de son entourage, à la naissance de la nouvelle





Alors avis à tous les « mordus » du volant : si vous vous trouvez au littoral, en juillet ou en août, participez GRATUITEMENT à une compétition du tonnerre : les Rois du Volant !

Ce jeu est organisé par

le JOURNAL **tintin**

Apollinaris 

fischertechnik

BUBBLE-GUM **MILOU**

FIAT

chronométrage PONTIAC-TIC-TAC 

Les éliminatoires auront lieu, en juillet :

le 1er juillet à Ostende
les 2 et 3 juillet à Zeebrugge
les 4 et 5 juillet à St-Idesbald
les 7 et 8 juillet à Duinbergen/Heist
les 9 et 10 juillet à Blankenberge (Pier)
les 11 et 12 juillet à La Panne
les 14 et 15 juillet à Wenduine
les 16 et 17 juillet à Bredene
les 18 et 19 juillet à Middelkerke
les 21 et 22 juillet à Nieuport
les 23 et 24 juillet à Coxyde
les 25 et 26 juillet à Oostduinkerke
les 28 et 29 juillet à Lombardsijde
les 30 et 31 juillet à Westende (*)

(*) Inscriptions gratuites, tous les matins à 10 heures, à la caravane publicitaire.

et la finale nationale, Place Flagey à Bruxelles, le 6 septembre

les éditions CASTERMAN

qui doteront chaque éliminatoire d'un tas de cadeaux !

MODESTE et POMPON

PAR Mitteï

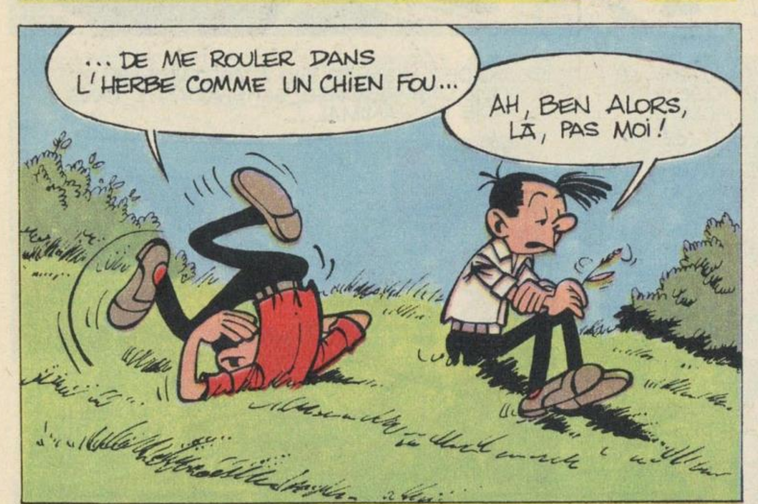


















LES FRANVAL

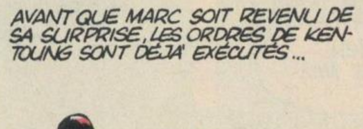
PAR
E. AIDANS
ET
Y. DUVAL

Marc a maîtrisé le commando de sabotage mais il vient d'apprendre que les



















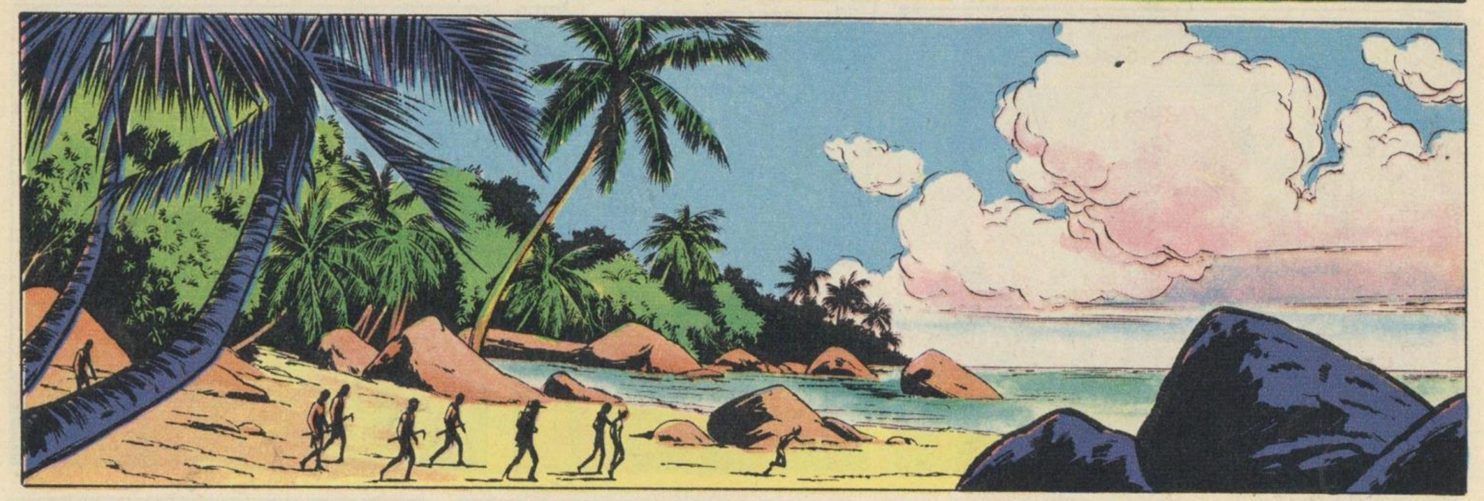


alerte à BORNEO

appareils transportés par Bertholet sa fille Cathy et Didi sont piégés

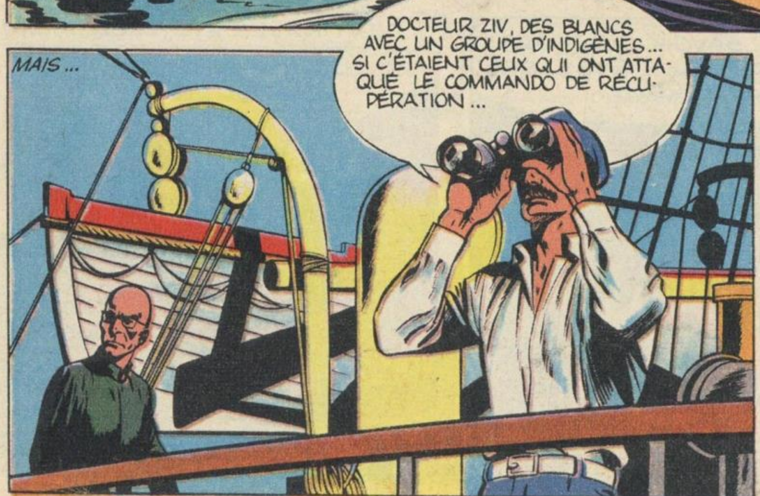














A SUIVRE

CHICK BILL



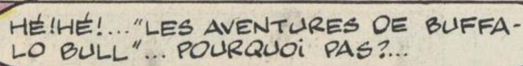
LE TROC

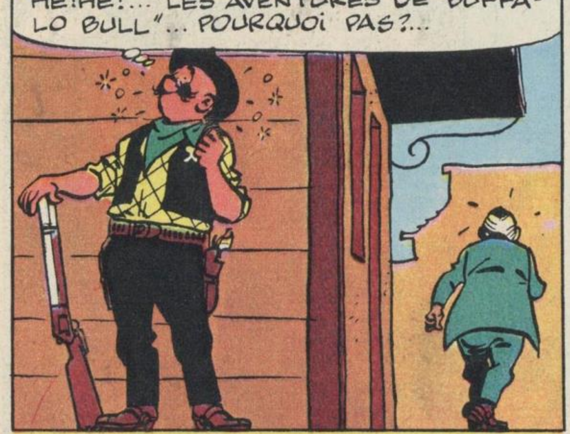
Le calme semble revenu à Wood-City et le banquier















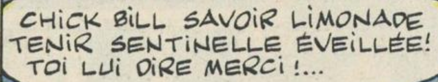




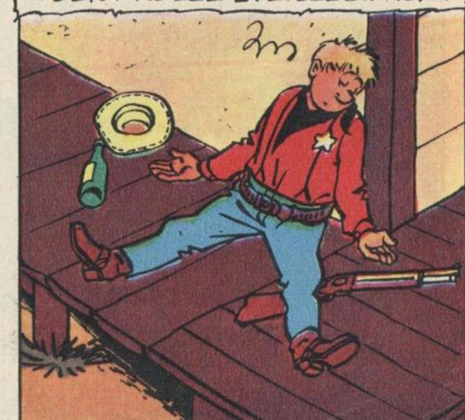










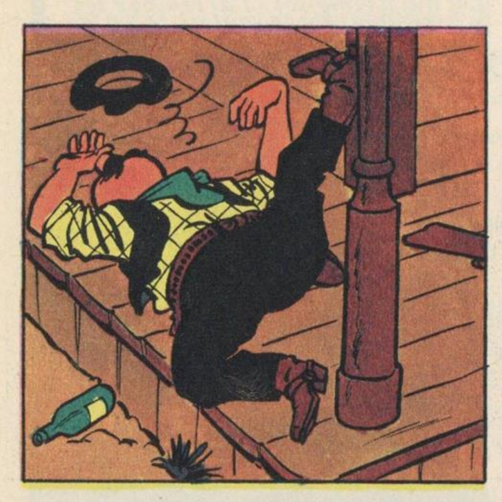


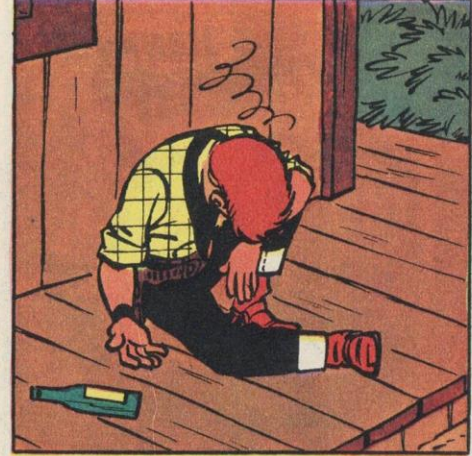
TRUQUE DU SHERIF

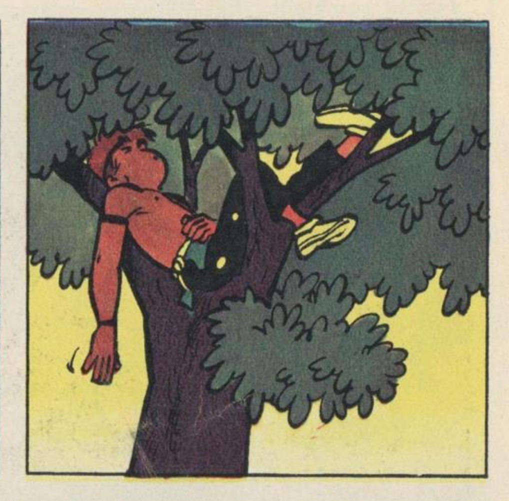
par TIBET

d'après un scénario de A.P. DUCHATEAU

est venu dire au shérif toute sa satisfaction.

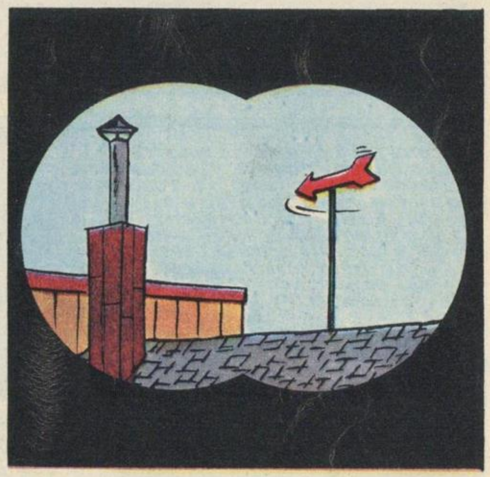


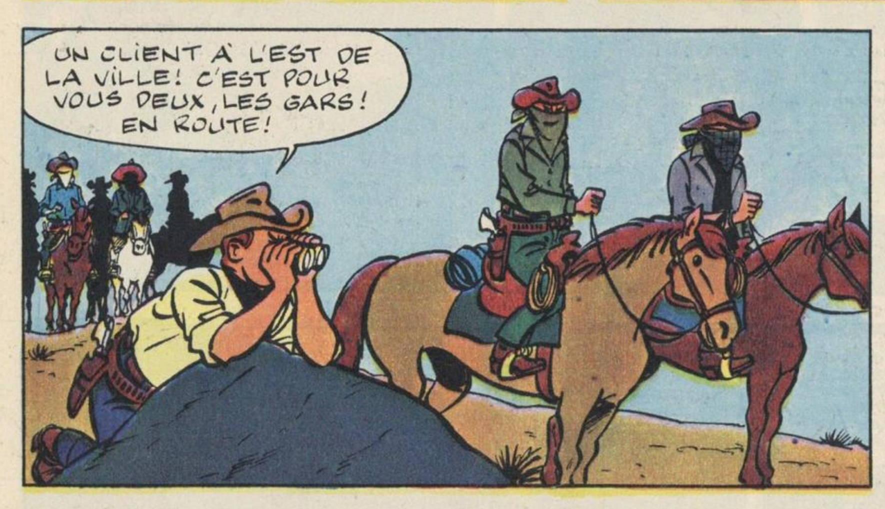








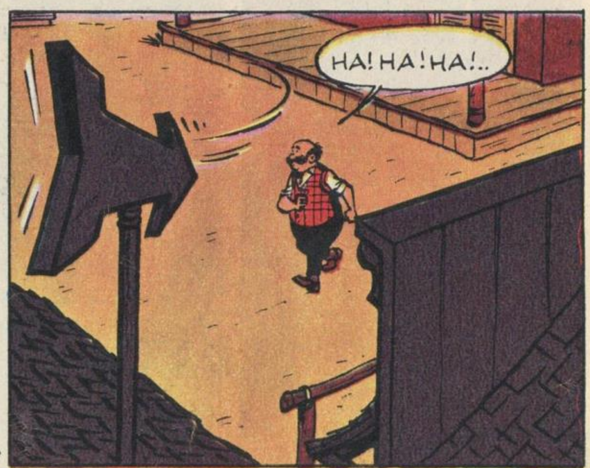










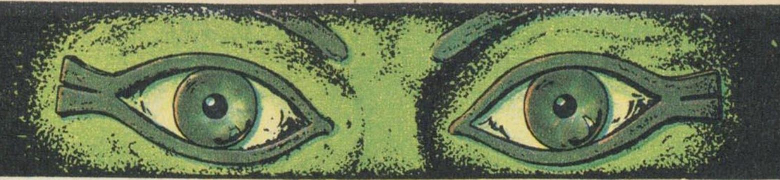


16

A SUIVRE

ALIX

PAR JACQUES MARTIN



Alix a retrouvé la reine Adréa ainsi que Héraklion. Malgré l'opposition d'Héra, Massina compte le laisser partir.

















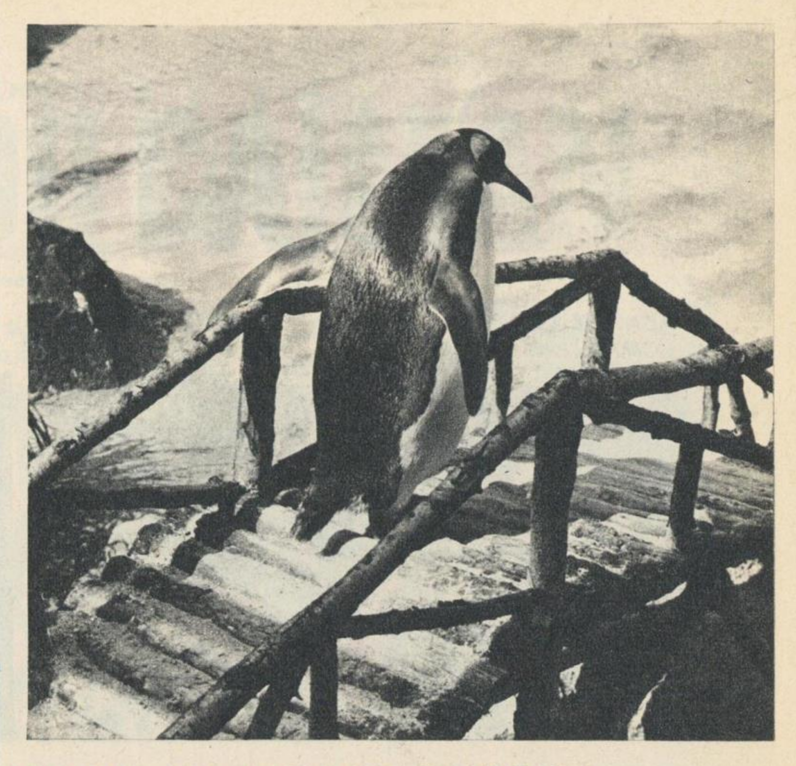








A SUIVRE



ENFIN, LA BONNE SAISON !...

C'est avec une satisfaction non déguisée que ce robuste pingouin du zoo fait, ce matin, son petit tour du propriétaire : enfin, un sol blanc ! Il était temps que ce temps de chien cesse ! (Abstraction faite des chiens de traîneau, naturellement. Ceux-là sont normaux !).

BRUNO BRAZIL

Nos amis qui se sont introduits dans la base de l'émetteur-pirate qu'ils doivent neutraliser



















par william vance et louis albert

COMMANDO CAÏMAN

sont encerclés, mais Moralès a pu placer un explosif sur les antennes géantes











A SUIVRE



UN DOCUMENT REVELATEUR :

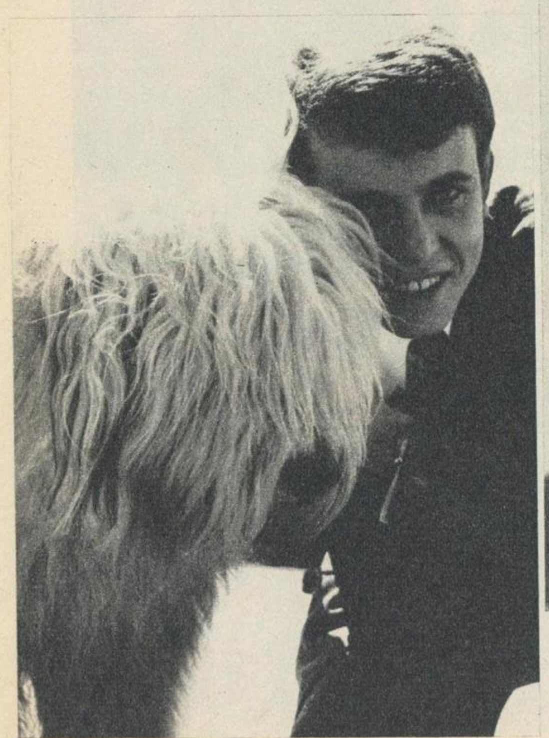
CUBITUS ?...

... BIEN SUR, QU'IL EXISTE !

Cubitus, l'autre jour, n'était pas content; une lettre reçue à la Rédaction METTAIT SON EXISTENCE EN DOUTE !

— « Voyons ! » s'exclamait un lecteur sceptique. « Cubitus est peut-être drôle, mais on se rend compte

« Jean-Paul est un copain m'a confié Cubitus. « Je lui ai demandé de poser avec moi pour cette photo, afin que les lecteurs puissent se faire une idée précise des dimensions de ma tête. J'ajoute que je ne suis pas mécontent de mon expression sur ce cliché... »



Cubitus, comme toutes les vedettes, s'est évidemment rendu au **Festival de Cannes.** Le voici sur la Croisette, faisant sa promenade apéritive en compagnie de notre animateur Jean-Paul.

Cubitus a aussi une « dadame ». « Mais Dupa et moi avons convenu de ne pas la montrer dans nos gags dessinés. C'est une question de galanterie, je suis intransigeant là-dessus » précise Cubitus.



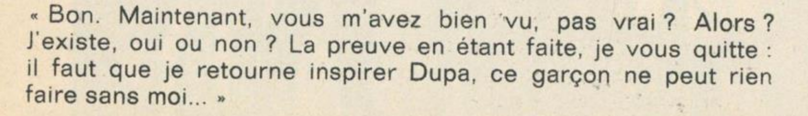
tout de suite qu'un chien comme ça, on n'en rencontre pas réellement dans la vie ! »
C'en était trop.
Cubitus a convoqué les photographes, moyen décisif de couper court à toutes les sornettes.



(Photos DG — Cannes).



« On peut être chien et fin lettré » révèle Cubitus à la Presse. « Ainsi, moi, je raffole des aventures de Milou. Voilà un héros qui ressemble au moins à quelque chose. D'ailleurs, le petit jeune homme avec une mèche qui l'accompagne, n'est pas mal non plus. A Cannes, la projection de la première partie de leur prochain film, « Le Temple du Soleil », réalisé par Belvision, a eu un très gros succès. »



« Bon. Maintenant, vous m'avez bien vu, pas vrai ? Alors ? J'existe, oui ou non ? La preuve en étant faite, je vous quitte : il faut que je retourne inspirer Dupa, ce garçon ne peut rien faire sans moi... »

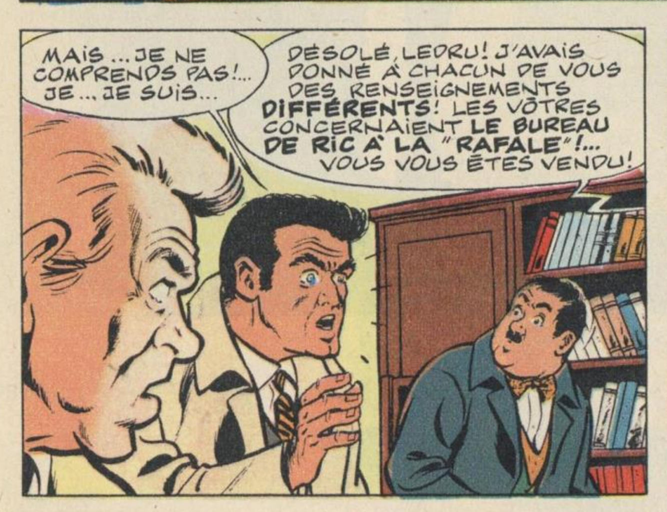


cauchemar pour

Tandis que Ric et le Commissaire Bourdon parviennent à maîtriser les bandits.







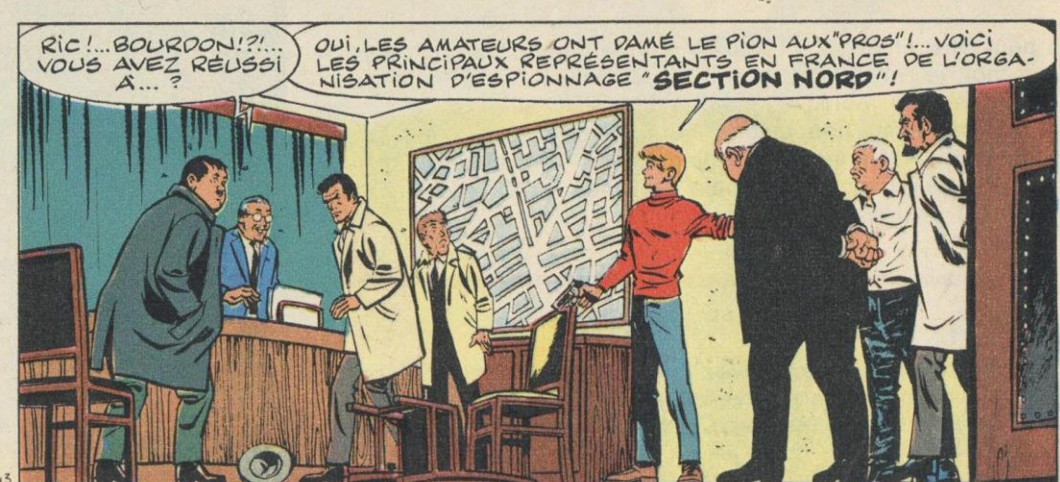












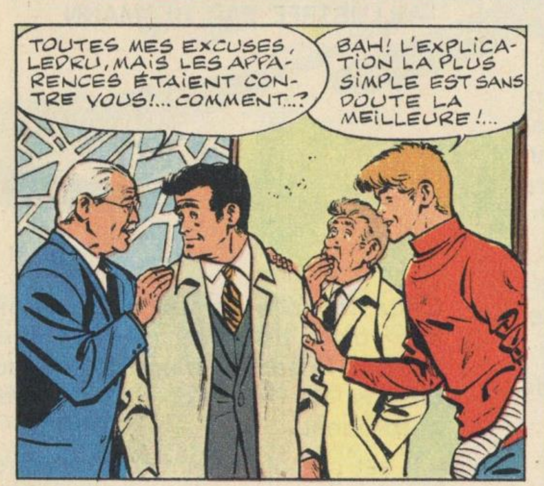
RIC HOCHET

TIBET ET A.P. DUCHATEAU

le directeur de la P.J. a réuni ses inspecteurs pour démasquer le traître

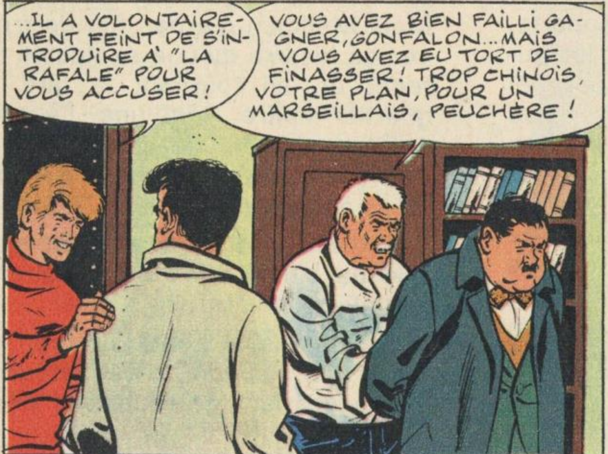


















Ce matin-là... à Pearl

UNE NOUVELLE DE PIERRE STEP — ILLUSTREE PAR HERMANN

SUR le pont de l'Héléna, le quartier-maître Mulligan, accoudé à la rambarde, fume sa première cigarette. Il regarde le soleil se lever dans un poudroiement doré, au-dessus du Pacifique, entre les monts Tantalus et Olympus. Le quartier-maître Mulligan est content.

Il a déjà revêtu sa tenue blanche des jours de sortie. Car aujourd'hui c'est dimanche. Le dimanche 7 décembre 1941. Il est sept heures. Lentement, dans Pearl-Harbour, s'éveillent les casernes, les aérodromes et les gros bateaux gris massés, flanc contre flanc, sur l'eau verte de la rade. Le croiseur Héléna, amarré au quai 1010, est un des 94 bâtiments actuellement réunis à la principale base américaine du Pacifique.

La journée promet d'être belle. Le soleil tremble dans l'azur des lochs.

La cloche vient d'annoncer le déjeuner pour la moitié de l'équipage, l'autre moitié vaquant aux occupations habituelles en attendant son tour de réfectoire.

Mulligan n'est pas de service. Il va descendre boire son café.

Il se relève, quand quelque chose le heurte violemment entre les épaules.

Il se retourne, furieux, et voit un matelot qui s'éloigne, un espar sur l'épaule. C'est avec cette perche que le matelot vient de heurter Mulligan.

L'homme se retourne, mais Mulligan l'avait déjà reconnu. C'est Lawson.

— ... s'cuse-moi, vieux, fait Lawson avec son mauvais rire en coin.
« Je vais lui casser la figure », pense Mulligan. Il est sûr que l'autre l'a fait exprès.

Il s'avance les poings serrés.

Lawson s'arrête et, de ses yeux plissés, le regarde venir. Il tient son espar bien droit et Mulligan sait que ce sale type n'hésitera pas à le lui flanquer dans le ventre.

— Rien à faire, dit Lawson. Les Irlandais n'ont pas assez d'allonge. Salut, vieux.

Il touche son bonnet et s'en va de sa démarche chaloupée.

Mulligan déteste ce type.

Ils sont arrivés ensemble sur l'Héléna, il y a trois ans. Ils appartenaient à la même bordée. Ils auraient pu bien s'entendre. Pourquoi pas ? Mulligan se sentait un peu seul. Dans son mètre quatre-vingt-dix de muscles et d'os, il y a un cœur tendre. Lawson et lui, ils occupaient deux hamacs côte à côte et ils partageaient la même armoire de fer pour ranger leur linge et leurs photos. Mais Lawson était un aigri, une mauvaise tête. Il a ri des avances timides que lui faisait l'Irlandais. Et puis Mulligan était ponctuel et régulier dans le service. Il est passé quartier-maître en un rien de temps et Lawson a continué à faire du sur place. Il est devenu mauvais, amer, jaloux.

« On aurait pu être des copains », pense Mulligan en regardant l'autre s'éloigner vers l'avant. Mais aujourd'hui il n'est plus triste. Il est seulement furieux. Dans son crâne d'Irlandais il y a de l'orage.

Le quartier-maître Mulligan lève les yeux. Quelque chose vrombit dans le ciel calme du dimanche matin comme une mouche énorme et irritante.



Cette mouche est un avion grisâtre, volant très bas, que Mulligan a juste le temps d'apercevoir au-dessus de l'île Ford, venant du nord-ouest.

« Il est complètement fou, ce gars-là ».

Mais Mulligan n'a pas fini de trouver ça bizarre qu'une explosion retentit et, en tournant la tête, le quartier-maître voit une fumée épaisse s'élever de cet endroit où l'on a installé une rampe d'hydravions à l'extrémité sud de l'île.

« Je l'avais dit, pense Mulligan, que ce cinglé allait se flanquer à l'eau !... »

Plus loin, sur le pont, Lawson, son espar sur l'épaule, s'est retourné. Il crie en riant de toute ses dents jaunes :

— Sans blague, c'est la guerre !

Mais son rire se fige en une grimace. Il voit, comme Mulligan, l'avion qui réapparaît et qui, dans un rugissement, évolue pour passer entre l'île Ford et l'Héléna. Et là, au-dessus de leur tête, bien net sur le fuselage étincelant au soleil, ils distinguent un disque rouge.

— Un Jap !

Le fracas d'une deuxième explosion couvre la voix de Mulligan et l'Héléna frémit de la quille à la pomme du grand mât. Un jet de flammes monte de l'avant.

Harbor



Dans le même instant le ciel s'emplit de vrombissements sauvages. En l'espace d'une seconde, le tranquille dimanche matin de Hawaï est devenu un enfer. De chaque coin du ciel, à présent, sortent des avions-torpilleurs qui se ruent — jusqu'à les frôler — sur les gros bâtiments immobiles dans la rade et offerts à tous les coups.

Au mât du navire amiral un drapeau vient de monter, qui signifie : « Tous les bateaux hors du port ». Mais il est trop tard.

Un lieutenant dévale la passerelle. Il tient à la main le texte d'un message radio que l'Héléna vient de recevoir et ce message dit : « Attaque aérienne ennemie. Ce n'est pas un exercice ».

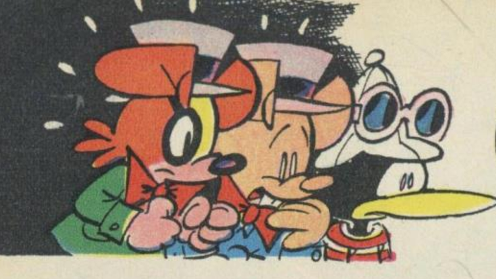
Il est huit heures.

« Sans blague, songe Mulligan, c'était vraiment la guerre ! »

Il se souvient de Lawson. Il se retourne. Il voit le matelot lâcher son espar et courir en zigzag à travers le pont.

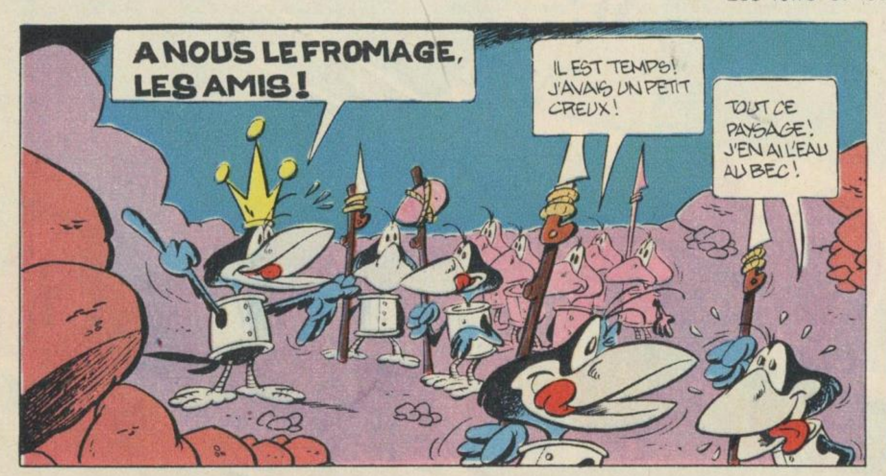
D'autres hommes sont sortis de tous les coins. Les marins, dans leur uniforme blanc du dimanche, arrachent à la hâte les housses des mitrailleuses. Partout pleuvent les bombes, s'allument les incen-

Suite page 23



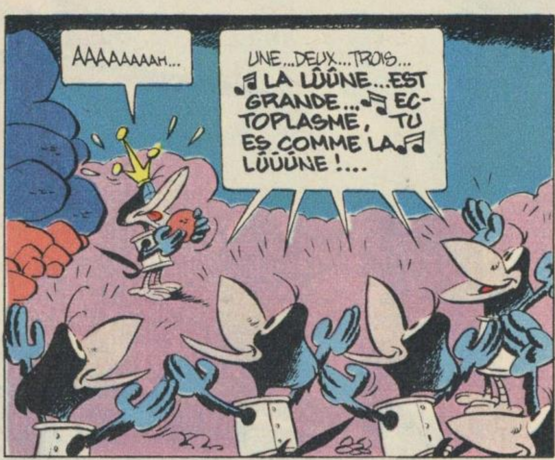

Chlorophylle

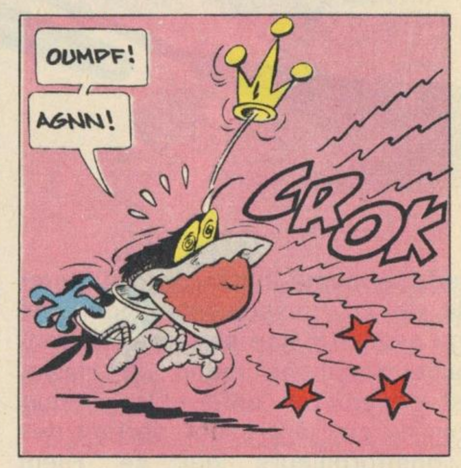
Les loirs et les corbeaux sont arrivés sur ce qu'ils croient être la lune

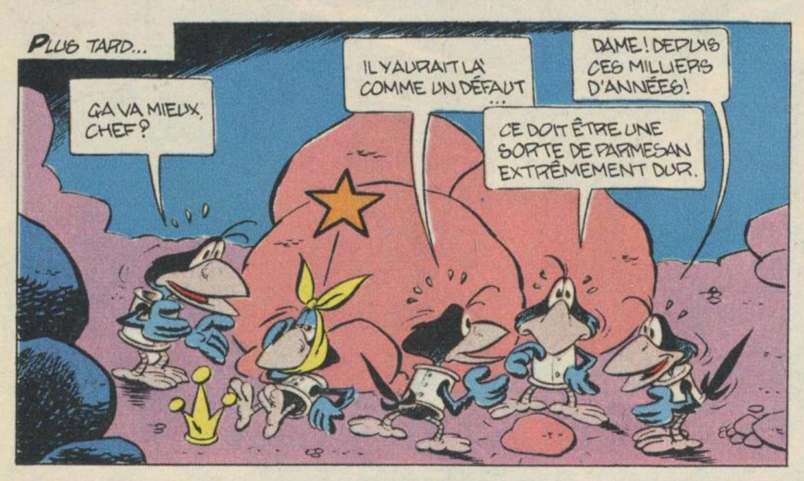


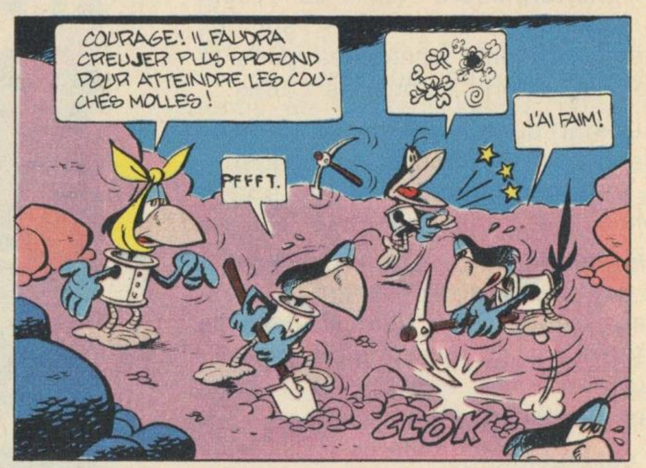














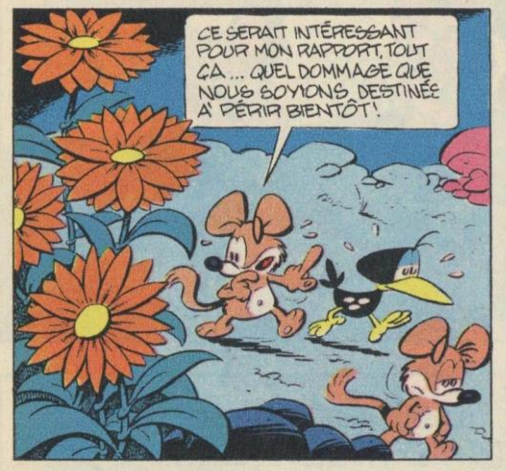


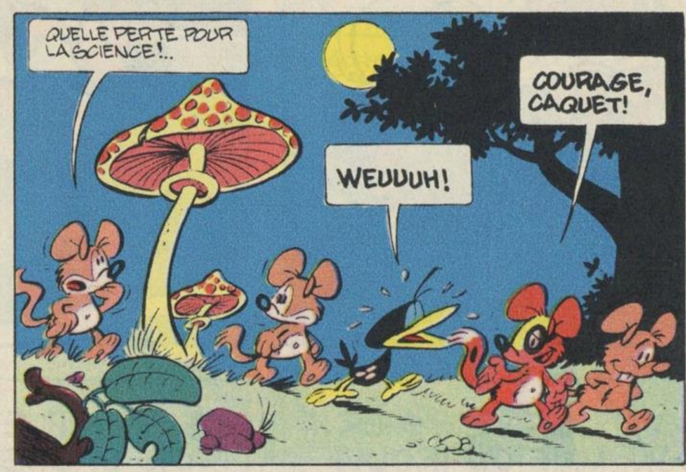
et les loirs cosmonautes!

PAR GUILMARD et HUBUC

Ectoplasme qui la croit en fromage a mis son plan de domination a exécution.

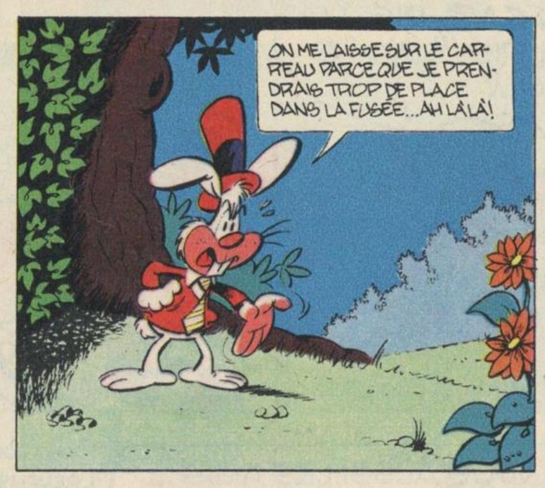


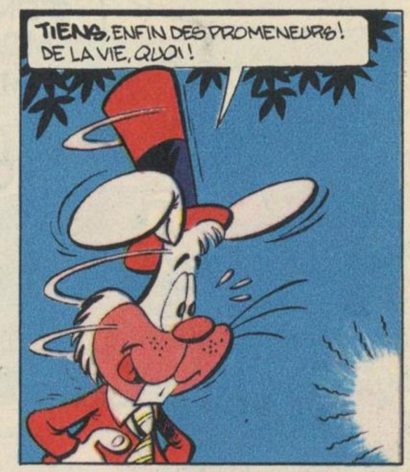




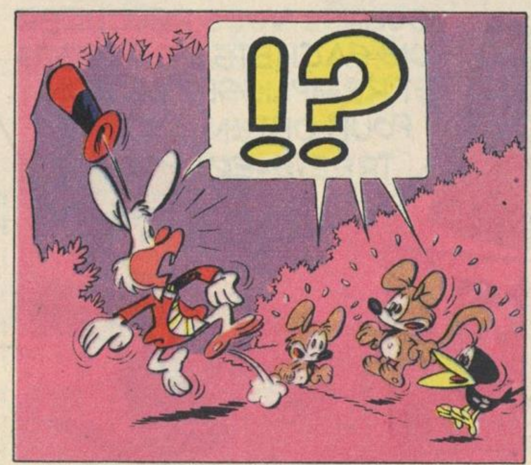










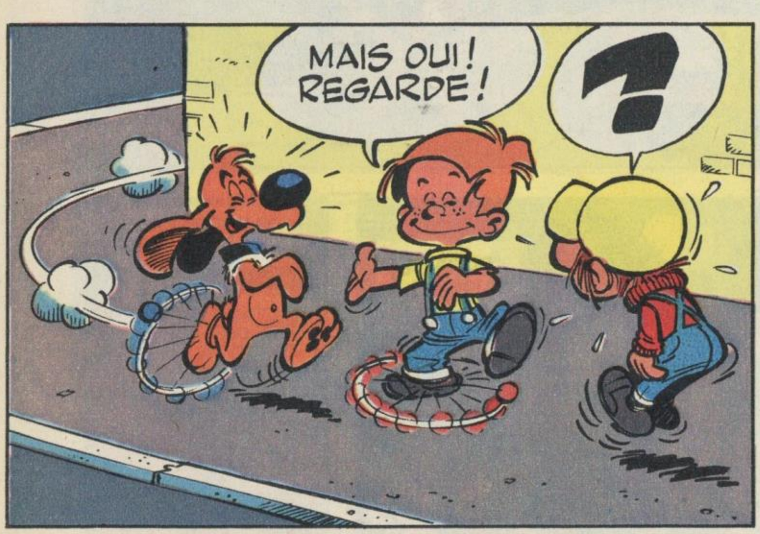




A SUIVRE













ATTENTION!! GRAND CONCOURS DU MEILLEUR "TREETS-ER" DU PAYS. BULLETIN DE PARTICIPATION JOINT A VOTRE "TREETS-ER"

Treets CHOCO

Treets

VOUS AUSSI, LES AMIS!... COUREZ VOUS PROCURER TROIS SACHETS DE TREETS ET REMPLISSEZ CE BON POUR OBTENIR VOTRE TREETS-ER!

VOICI COMMENT RECEVOIR UN TREETS-ER.

1. REMPLISSEZ CE BON LISIBLEMENT (EN MAJUSCULES).
2. JOIGNEZ 3 EMBALLAGES TREETS PINDA OU CHOCO ET UN BILLET DE 20F.
3. PLACEZ LE TOUT SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE A 3F. ET ADRESSÉE A "TREETS-ER" BOITE POSTALE 37, BRUXELLES, 5.

** OFFRE RÉSERVÉE AU BENELUX, DATE LIMITE 30·9·69*

BON: JE DÉSIRE UN TREETS-ER. JE JOINS TROIS SACHETS TREETS ET UN BILLET DE 20F.

Nom: ....

Rue: ....

Localité: ....

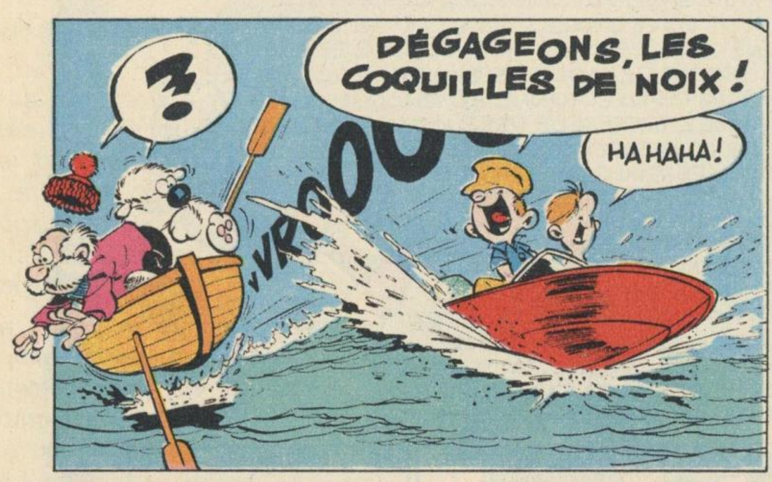
TT1

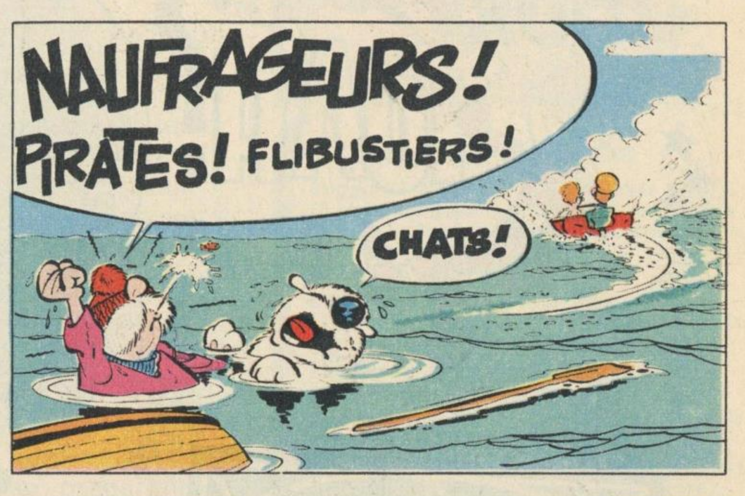


CUBITUS

par DUPA.











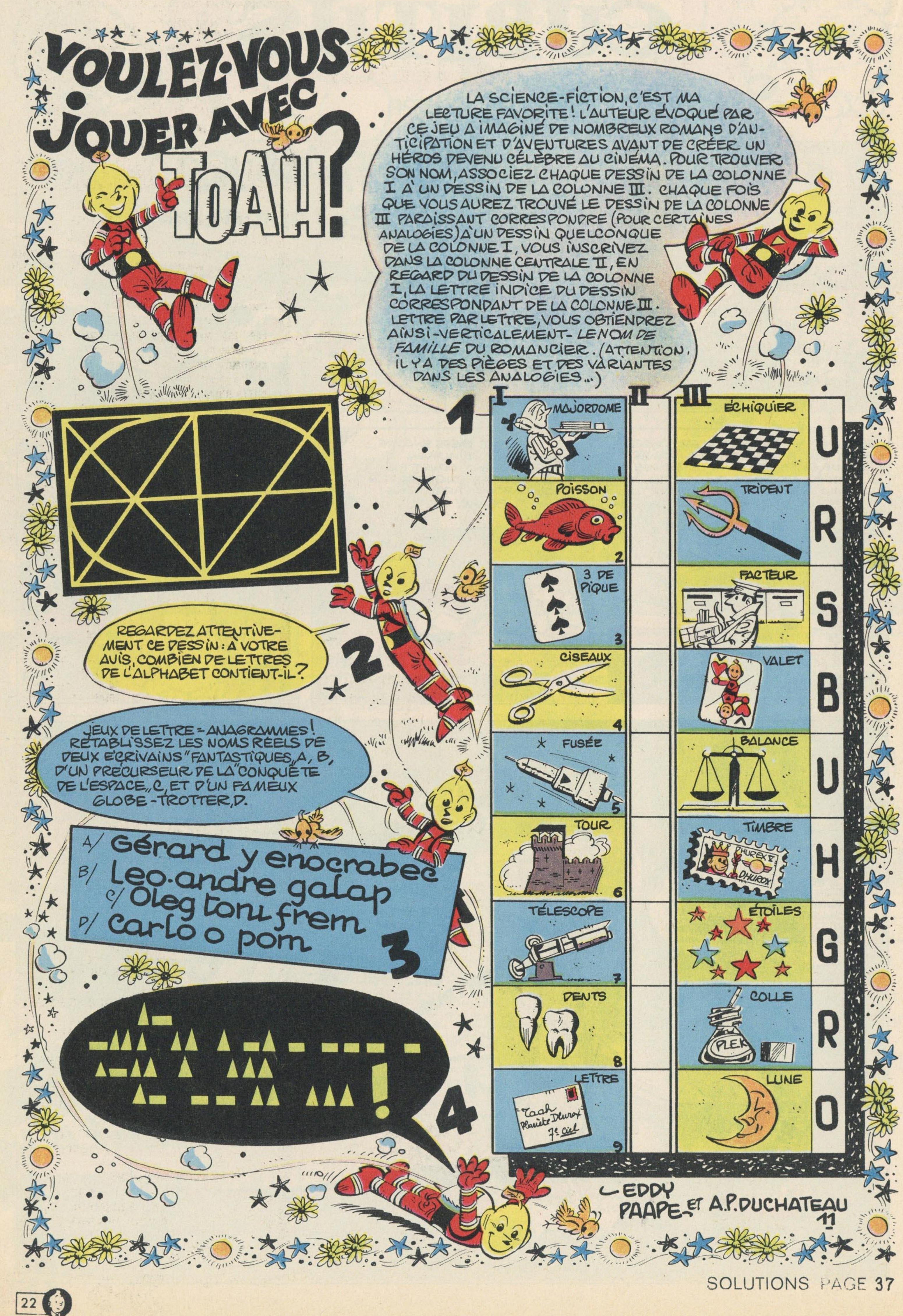


CE SERAIT AU SUJET DE VOTRE PETITE THÉORIE... FIGUREZ-VOUS QU'EN Y SONGEANT, IL M'EST VENU QUELQUES RÉFLEXIONS ÉCLATANTES QUI...

LE TONITRUANT

?

59.



SOLUTIONS PAGE 37

Ce matin-là... à Pearl Harbor

Suite de la page 17

dies, montent les colonnes de fumée. Sur le quai, une pile de fûts de mazout vient de s'enflammer d'un seul coup et à cent mètres dans la rade, la chaleur est insoutenable. Les sirènes de tous les bateaux hurlent.

Le quartier-maître Mulligan voit Lawson venir vers lui en courant. Lawson est au centre du pont, complètement découvert, tout seul, sur une étendue immense qu'il n'en finit pas de traverser.

Quelque chose explose qui souffle au visage de Mulligan une haleine embrasée et, dans la fumée, Mulligan voit Lawson trébucher, s'abattre.

— Lawson ! Bon Dieu, Lawson !... Lawson est étendu sur le pont vide.

Le ciel, derrière Mulligan s'emplit d'un hurlement. Ce sont des Zéros qui descendent en piqué sur le pont de l'Héléna. Mulligan voit au bord de leurs ailes crépiter des flammes et il sait que par là les mitrailleuses des avions japonais crachent la mort. Sur le pont déferle une pluie de fer. Les avions redressent, prennent de l'altitude et virent sur l'aile. Ils vont revenir. Lawson est couché, le visage contre le plancher. Mulligan s'élance. Il ne réfléchit pas. Il ne sait pas si ce qu'il fait est dément ou héroïque. L'autre est peut-être déjà mort. Mais il ne peut laisser là ce type. Il faut faire quelque chose.

Il court. Il se penche sur Lawson, le retourne sur le dos, le saisit sous les bras. En levant les yeux, il voit les trois Zéros qui tombent vers lui, et sur le bord d'attaque des ailes les petites flammes jaunes jaillissent à nouveau. Il attend le coup qui va le jeter par terre, mais il ne prend pas le temps d'y songer. Il est tout à son travail. Il a saisi Lawson et il le traîne vers l'abri d'un affût, là tout près, qui n'a pas encore reçu sa mitrailleuse.

Jamais Mulligan l'Irlandais n'a été aussi content d'être fort comme un Turc.

Les Zéros passent au-dessus de sa tête, repartent et se préparent à revenir, mais cette fois ils arriveront trop tard.

Mulligan adosse Lawson au pilier de fer, se penche sur lui. Le matelot respire. Il n'est pas gravement blessé. Il ouvre les yeux.

— C'est toi qui m'a tiré de là ?

— Fallait bien.

— Merci, vieux.

Mulligan se sent tout bête. Dans sa grande carcasse, quelque chose s'attendrit. Et là, au milieu de tous les déchaînements de l'enfer, dans ce premier matin d'une guerre qui va être atroce, ces deux hommes se regardent sans rien dire, retrouvant au fond d'eux-mêmes le goût fort et doux de la fraternité.

FIN



DAN COOPER



PAR A. WEINBERG

Le réseau d'espionnage est démantelé et le mystère du retard



















LES PILOTES PERDUS

accusé par nos amis au retour de Norvège est éluc...

ALLONS ! SECOUE-TOI, VIEUX ... APRÈS UN "CRASH", IL FAUT CONTINUER, MALGRÉ QU'UN COPAIN SOIT PARTI POUR TOUJOURS ...

TU AURAS ENCORE DES COUPS DE CAFARD ... CHASSE CELUI-CI ! VIENS PRENDRE QUELQUE CHOSE ! ET PUIS NOUS POSERONS POUR LA PHOTO SOUVENIR ...

ENTOURÉ PAR SES CAMARADES D'ESCADRILLE QUI S'EFFORCENT DE LE DISTRAIRE, LE COMMANDANT DE CLOE SEMBLE SE RÉSIGNER. ALLONS ! LA PHOTO DE FAMILLE DU "TIGER MEET" SERA RÉUSSIE.

SMILE ! CHEESE !



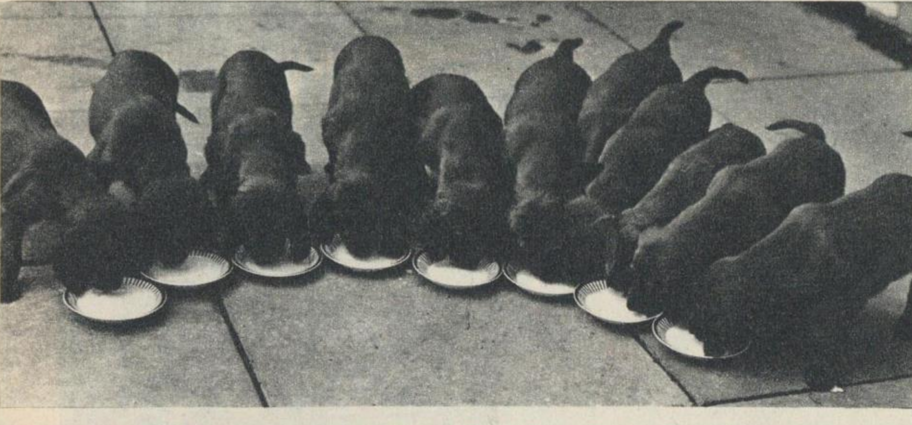




LES LAVEURS DE CIEL

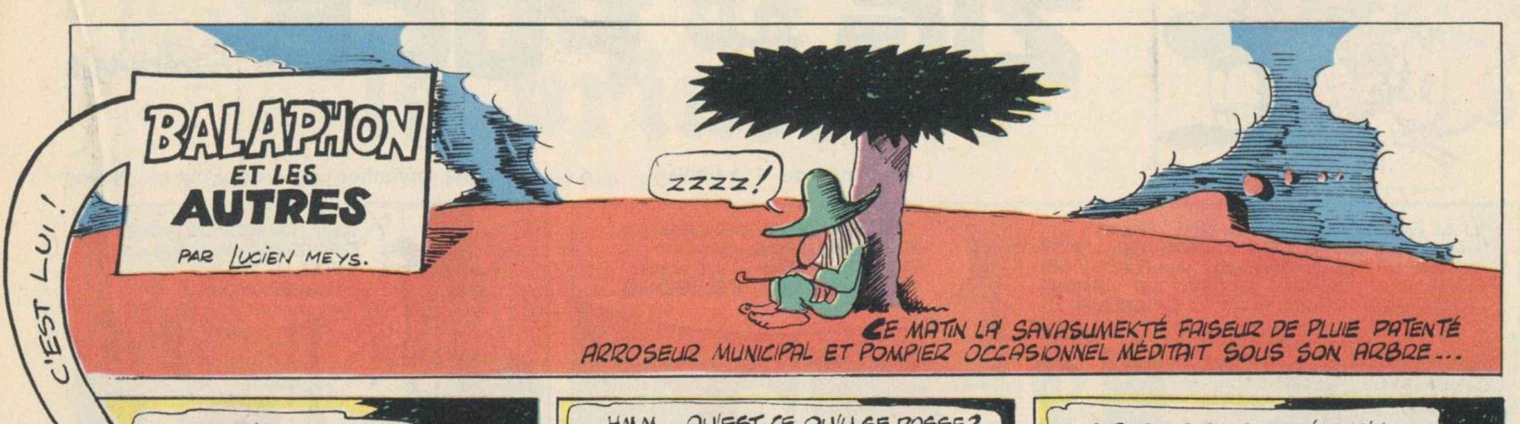
Il faut y regarder à deux fois pour s'apercevoir que ces messieurs, en plein exercice d'acrobatie, sont en train de laver les vitres d'un immeuble moderne, «tout verre tout acier». Leur travail est si bien fait qu'on les croirait en train de passer l'éponge sur le ciel lui-même. N'empêche : l'architecture de l'avenir va poser un sérieux problème d'eau, y a-t-on songé ?





UNE BELLE FAMILLE !...

De gauche à droite : Adam, Albert, Alfred, Adhémar, Anatole, Artémise, Adalbert, Alphonse, Annabelle, Absalon et Achille : Ah ! La belle famille !...

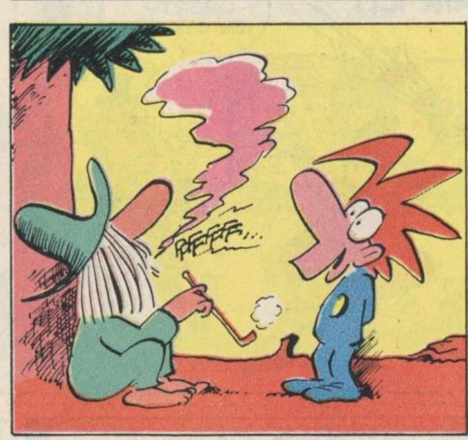

BALAPHON ET LES AUTRES
PAR LUCIEN MEYS.
C'EST LUI!
ZZZZ!
CE MATIN LÀ SAVASUMEKTÉ FAISEUR DE PLUIE PATENTÉ ARROSEUR MUNICIPAL ET POMPIER OCCASIONNEL MÉDITAIT SOUS SON ARBRE...


ALLEZ! HOP... AU BOULOT!...


HMM... QU'EST-CE QU'Y SE PASSE? Y A PAS LE FEU!...
?


MA ROSE A SOIF, ET C'EST L'HEURE DU BAIN DE GUDULE, MA GRE-NOUILLE.
AH!

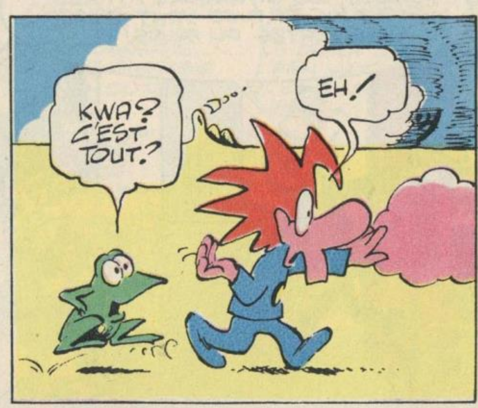

BON! BON! ON Y VA!


PFFFF...

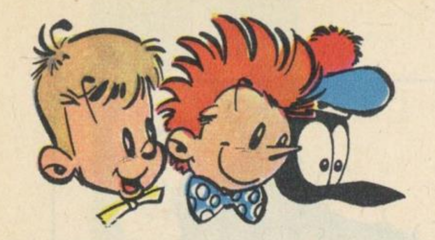

ET ALORS? C'EST TOUT?


IKES FHIIGUE AUJOURD'HUI.! N'OUBLIEZ PAS LE SERVICE.!
ZZZZ...


IL EST DANS LES NUAGES AUJOURD'HUI LE SERVICE DES EAUX!...


KWA? C'EST TOUT?
EH!


QUELLE ONDÉE ANODINE!
BAH!
CE N'EST PAS ROSE POUR QU'ELLE SOIT ROSE TOUS LES JOURS!
1



ZIG et PUCE dans

L'épidémie de « sautillante » n'était qu'une invention de Von Pohker. Néanmoins

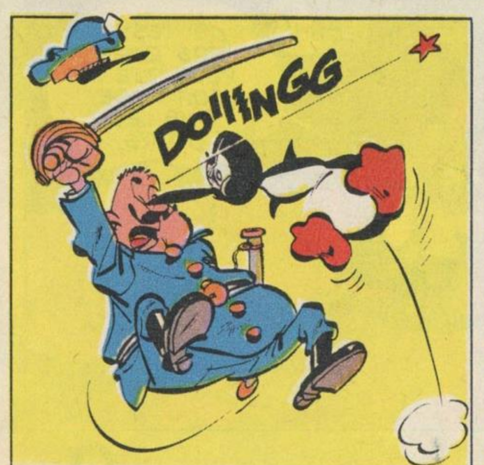
















Les frais de la princesse

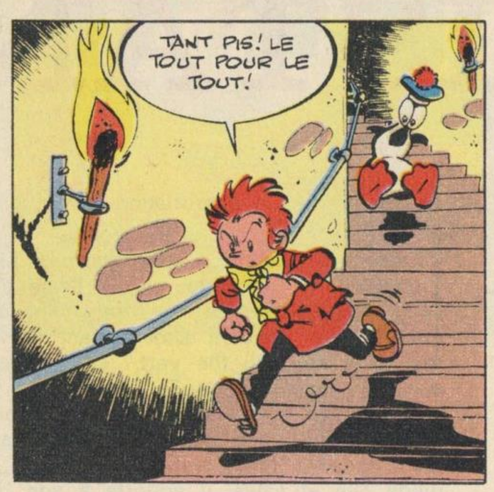
par **GREG**
décors de DUPA

créations
ALAIN SAINTOGAN.

...ais les touristes veulent quitter la Courbelance au plus vite.



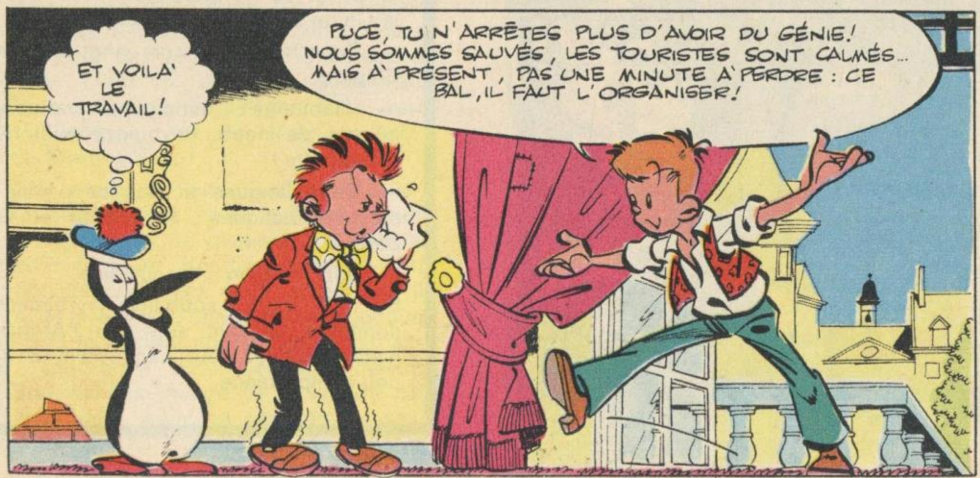














A SUIVRE





Des « Bourgeois » qui ne le sont pas !

Jean est ingénieur électronicien et alpiniste. Il s'est distingué lors d'une expédition polonaise dans l'Himalaya, dont nous vous raconterons les péripéties dans une prochaine histoire complète vraie.

Danielle est dessinatrice et auteur de contes poétiques que vous avez lus naguère dans nos pages.

Jean + Danielle Bourgeois forment un jeune couple bien sympathique d'explorateurs.

Ils ont obtenu, en Belgique, le prix de la vocation en 1967 et nous ont rapporté de leur 1ère expédition cette magnifique...

Carte de vacances d'AFGHANISTAN

Un livre admirable (« Les Cavaliers » de Joseph Kessel) et une route techniquement parfaite, construite moitié par les Russes et moitié par les Américains (mais oui !) drainent chaque année vers l'Afghanistan des exemplaires de plus en plus nombreux de ce produit typique de notre civilisation des loisirs : le Touriste.

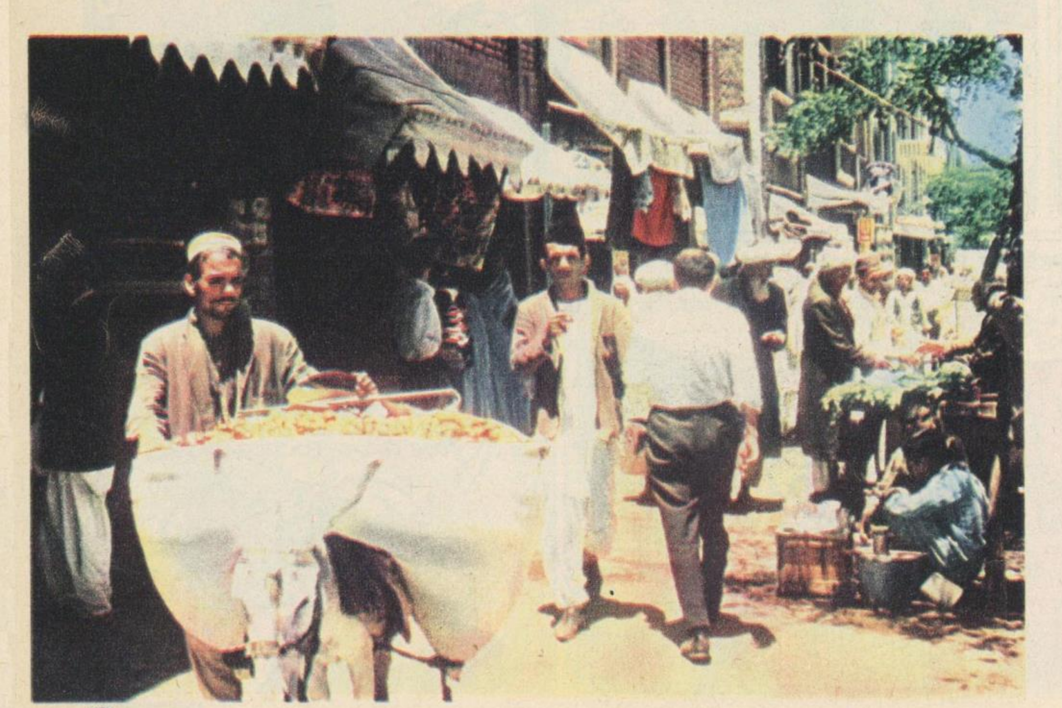
Les malheureux ! Enthousiasmés par les descriptions altières de Kessel, ils perdent parfois de vue qu'entre l'Europe et l'Afghanistan se creusent sournoisement quelques milliers de nids de poules et des kilomètres de tôle ondulée qui font des routes iraniennes la version orientale d'un parcours d'essai pour véhicules tousterrains. Gris de poussière, le visage marqué par la fatigue, ils se précipitent avec soulagement vers la première ville afghane. Ils s'y précipitent, ils y restent, et ils font bien.

Herat : un grand jardin bordé de cyprès, où les policiers se promènent la main dans la main, une rose cueillie dans le parc public au bout des doigts ! Un jardin où, il y a sept cents ans, se bâtissait une mosquée recouverte de milliers de céramiqus bleues et entourée de palais. La mosquée est toujours là, parmi ses roses. Les palais sont devenus de misérables échoppes croulantes. Parfois, en se faufilant entre elles, on découvre quelques chevaux fringants et mal soignés qui attendent l'acheteur dans une des salles empuanties des anciennes résidences seigneuriales de Hérat.

Le soleil tape dur et la soif se fait harcelante. Ici, pas de publicité vantant les mérites d'une eau minérale quelconque, additionnée ou non de caféine. La boisson de l'Afghanistan, comme de beaucoup de pays chauds, est le thé. Et des maisons de thé, il y en a à profusion : entre donc, ami...

« Salaam Aleikoum... » Les hommes assis en tailleur sur la natte, bien à l'aise dans leur tunique flottante, le front ceint d'un turban blanc, saluent aimablement le visiteur. Thé noir, ou thé vert ? Le tenancier, assis en tailleur, lui aussi, devant son feu de brindilles, s'affaire avec ses bouilloires d'émail bleu, rince ses verres (sommairement, soyons honnêtes). Trottant sur ses pieds nus et sales, il apporte à son nouveau client la petite théière japonaise contenant un litre de thé, et un verre auquel se colle un fond de sucre. Le breuvage est brûlant, désaltérant et délicieux.

Un adolescent agace la caille qu'il promène partout avec lui. S'il rencontre un autre propriétaire de caille ils pourront organiser un combat et faire monter les paris. Un autre consommateur mastique conscien-



Une rue de Kaboul.

FICHE TECHNIQUE :

— Royaume de l'Asie Occidentale, bordé au Nord par l'URSS, à l'Est et au Sud par le Pakistan, à l'Ouest par l'Iran. Quelques dizaines de kilomètres de frontière commune avec la Chine à l'extrême Est du pays.

— Superficie : environ vingt fois la Belgique.

— Habitants : estimation variable qui va de neuf... à quinze millions d'habitants !

— Deux langues et pas de problèmes linguistiques : le pashto et le persan.

— Une religion : musulmane.

Et si vous souhaitez vraiment connaître un tant soit peu l'Afghanistan, oubliez tout ceci : cela a si peu d'importance...

cieusement un tabac vert qu'il recrache avec une relative discrétion derrière lui, sous la natte. Un joueur de dambourra, cette bizarre guitare à deux cordes, tire de son instrument des sons qui semblent chaotiques à l'oreille de l'Européen, plus formée aux orchestres à cent et un violons qu'aux harmonies très personnelles des mélomanes afghans...

La mosquée de Hérat : une féerie de bleus et de verts

* * *

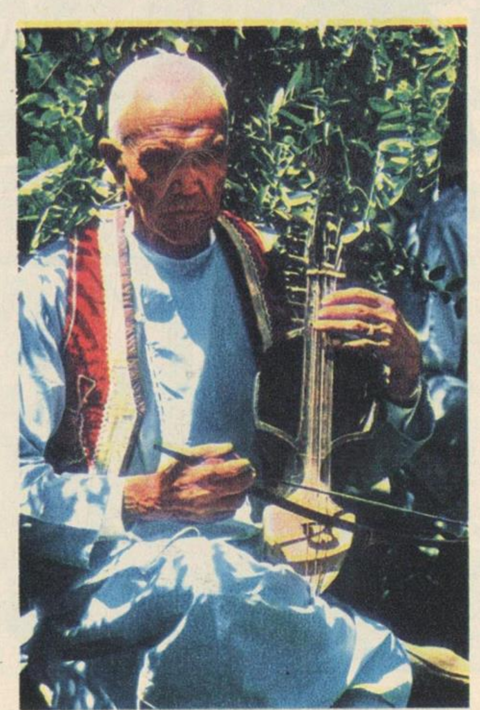
A l'étape suivante, l'atmosphère est tout autre. Annoncée pendant des kilomètres par une rangée de cyprès dont la présence stupéfie dans ce désert de rocaille, Kandahar est la ville commerçante par définition. Finies les roses d'Herat et les promenades poétiques des policiers ! Les rues étouffantes grouillent de monde, même à l'heure où la sieste, en d'autres endroits, ralentit notablement l'allure déjà nonchalante de l'Afghan.

Les échoppes sont branlantes, comme partout. Mais quels trésors ne renferment-elles pas ! Les femmes de Kandahar usent leurs yeux sur des broderies d'une finesse incroyable. C'est ici aussi qu'aboutissent les plus beaux tapis de l'Afghanistan, justement célèbres : reux de Hérat, de Maïmana de Mazar-i-Sharif...

L'œil aux aguets du marchand nous a repérés à cent mètres. Il se précipite vers nous, plongeant en de multiples courbettes et marmonnant un flot de paroles dont nous décidons qu'elles sont anglaises. Il nous invite à boire le thé dans sa boutique et, ma foi, la chaleur torride nous fait accepter. Les tapis sont déroulés devant nous, soulevant un nuage de poussière. Le prix ? Exorbitant, pour ce pays où un pain et un litre de thé coûtent un franc belge

Suite page 36

Le RUTCHEK, un instrument de musique au son caverneux !



Les glaçons qui fondent lentement dans les verres des touristes sont découpés à la série dans les Hauts Monts Paghman.



JEAN-PHILIPPE RAMEAU...

A LA RECHERCHE DU SUCCES

SCENARIO: YVES DUVAL
DESSINS: VAN DESSEL

VERS 1730, DANS LA RICHE PROPRIÉTÉ DE M. DE LA POPELINIÈRE, FERMIER GÉNÉRAL, À PASSY...



J'AURAI LE PLAISIR DE VOUS PRÉSENTER MON NOUVEAU MAÎTRE DE CLAVECIN ET D'ACCOMPAGNEMENT... C'EST UN HOMME AU CARACTÈRE IMPOSSIBLE, MAIS PLEIN DE TALENT !

MONSIEUR RAMEAU, MON AMI VOLTAIRE BRÛLE DU DÉSIR DE VOUS CONNAÎTRE !

MONSIEUR FRANÇOIS-MARIE AROUET ! ICI ! CETTE DEMEURE EST BIEN LE RENDEZ-VOUS DE TOUTE L'ÉLITE DE LA LITTÉRATURE ET DES BEAUX-ARTS !



LA RAISON EN EST BIEN SIMPLE : JE NE TROUVE PAS UN POÈTE QUI VEUILLE ME CONFIER UN " LIBRETTO".



QUELQUES JOURS PLUS TARD...

VOLTAIRE TIENT PAROLE ! IL M'ENVOIE SA TRAGÉDIE DE " SAMSON" POUR EN FAIRE UN OPÉRA !

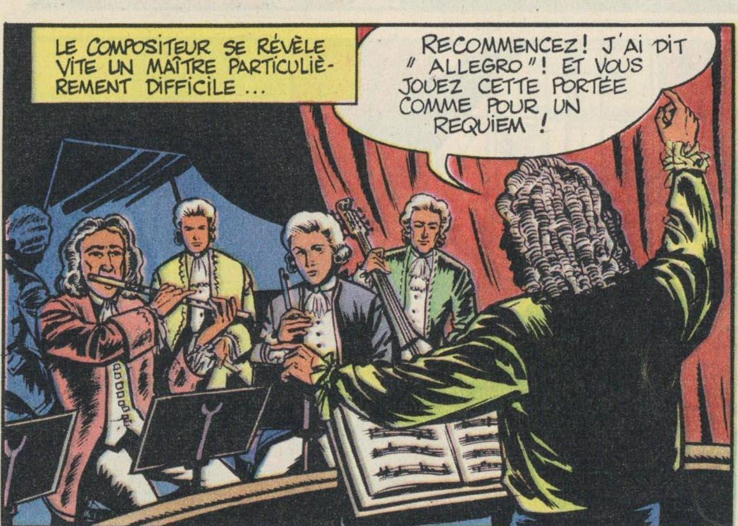
DÈS CET INSTANT, RAMEAU S'EST ENFERMÉ DANS SA CHAMBRE POUR TRAVAILLER...

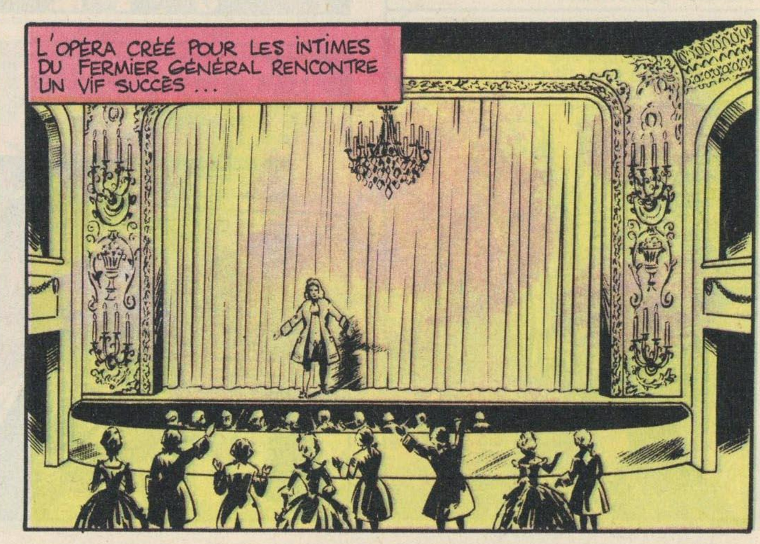
VOILÀ TROIS JOURS QU'IL N'OUVRE PLUS ET REFUSE TOUTE NOURRITURE...

CES ARTISTES ! ILS NE SONT PAS FAITS COMME LES AUTRES !


NUL DOUTE QU'AVEC CETTE OEUVRE, JE SERAI ENFIN ADMIS À L'ACADÉMIE NATIONALE DE MUSIQUE !


ENFIN, LE TRAVAIL EST TERMINÉ ...
MONSIEUR DE LA POPELINIÈRE MET SON THÉÂTRE ET L'ORCHESTRE À VOTRE DISPOSITION !
JE COMMENCE LES RÉPÉTITIONS DÈS CET APRÈS-MIDI !

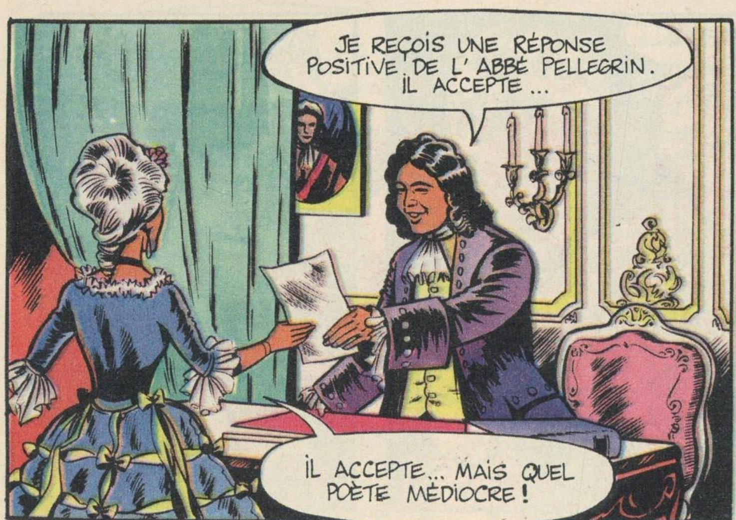

LE COMPOSITEUR SE RÉVÈLE VITE UN MAÎTRE PARTICULIÈREMENT DIFFICILE ...
RECOMMENCEZ ! J'AI DIT "ALLEGRO" ! ET VOUS JOUEZ CETTE PORTÉE COMME POUR UN REQUIEM !


L'OPÉRA CRÉÉ POUR LES INTIMES DU FERMIER GÉNÉRAL RENCONTRE UN VIF SUCCÈS ...


MAIS QUELQUES JOURS APRÈS SA CRÉATION ...
VOTRE OEUVRE EST REFUSÉE PAR LA CENSURE QUI CRAINT QUE CE SUJET NE VIENNE HEURTER DES SCRUPULES RELIGIEUX.

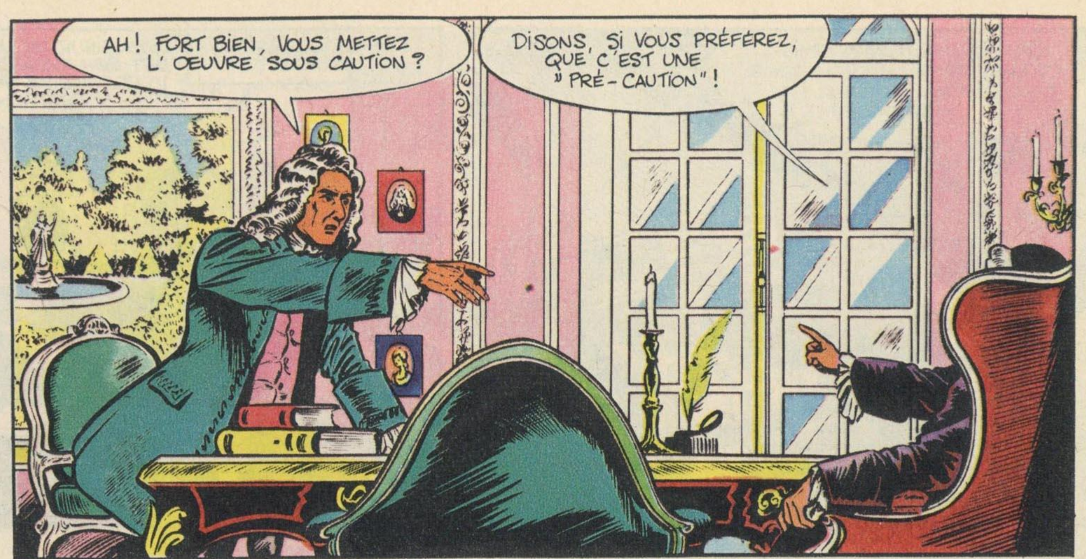

C'EST AFFREUX ! TOUT EST CONTRE MOI... JE RENONCE AU THÉÂTRE !
COURAGE ! LA PARTIE EST À RECOMMENCER. JE ME CHARGE DE VOUS TROUVER UN NOUVEAU LIVRET !


MAIS LA CHOSE N'ÉTAIT PAS SI FACILE QUE NE L'AVAIT PENSÉ MME DE LA POPELINIÈRE.
CE RAMEAU EST MAUDIT. TOUT CE QU'IL TOUCHE EST VOUÉ À L'ÉCHEC ...
TU FAIS BIEN DE REFUSER. TON LIVRET VAUT MIEUX QUE CELA !


JE REÇOIS UNE RÉPONSE POSITIVE DE L'ABBÉ PELLEGRIN. IL ACCEPTE ...
IL ACCEPTE... MAIS QUEL POÈTE MÉDIOCRE !


UNE SEMAINE A PASSÉ ...
JE CONSENS À LIVRER UNE TRAGÉDIE, MAIS À UNE CONDITION ... C'EST QUE VOUS ME DONNIEZ UNE GARANTIE !
ET LAQUELLE ?
2


APRÈS L'ÉCHEC DE "SAMSON", IL ME FAUT UN BILLET DE CINQ CENTS LIVRES, QUI ME SERA PAYÉ EN CAS D'INSUCCÈS DE L'ENTREPRISE...

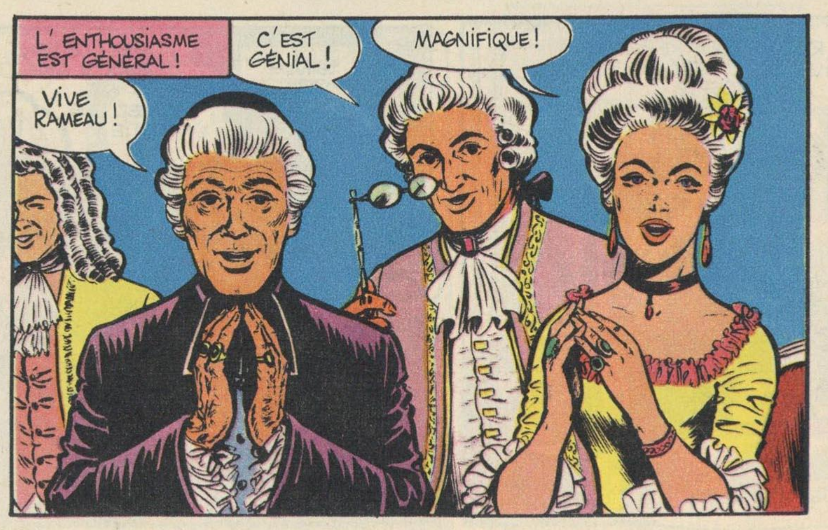

AH ! FORT BIEN, VOUS METTEZ L'OEUVRE SOUS CAUTION ?
DISONS, SI VOUS PRÉFÉREZ, QUE C'EST UNE "PRÉ-CAUTION" !


RAMEAU S'EST À NOUVEAU MIS AU TRAVAIL. SA PROTECTRICE VEILLE À TOUS LES DÉTAILS QUI LUI PERMETTRONT DE CRÉER DANS LES MEILLEURES CONDITIONS.
JE VEUX POUR NOTRE INVITÉ UNE NOURRITURE LÉGÈRE... TOUJOURS DE LA BOISSON FRAÎCHE...


SUR LE LIVRET "HIPPOLYTE ET ARICIE", LE COMPOSITEUR S'EST ATTAQUÉ AVEC FOUGUE !


LE PREMIER ACTE EST TERMINÉ, ON A DÉCIDÉ DE LE TESTER CHEZ M. DE LA POPELINIÈRE.


ET SUR CES NOTES, LE RIDEAU TOMBE !

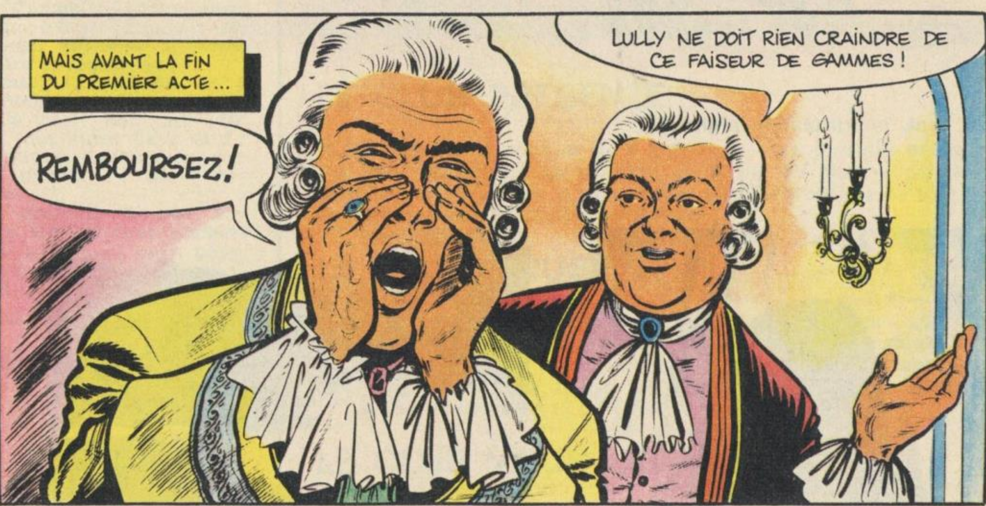

L'ENTHOUSIASME EST GÉNÉRAL !
C'EST GÉNIAL !
MAGNIFIQUE !
VIVE RAMEAU !


VOUS ÊTES UN GRAND MAÎTRE ! PARDONNEZ-MOI D'AVOIR DOUTÉ DE VOUS !

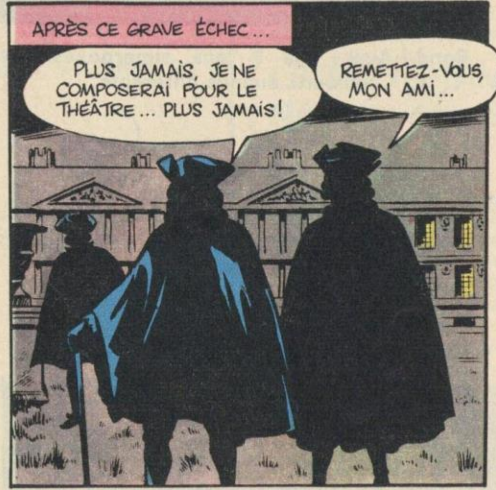

VOILÀ VOTRE CAUTION, MONSIEUR! UNE PAREILLE MUSIQUE N'EN A PAS BESOIN!


L'OEUVRE EST TERMINÉE. LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION À L'OPÉRA A LIEU LE 1ER OCTOBRE 1733.


JE VOUS AVOUE AVOIR FORT PEUR DES RÉACTIONS DU PUBLIC...
ALLONS, JEAN-PHILIPPE, NE SOYEZ PAS SI NERVEUX... TOUT IRA BIEN!

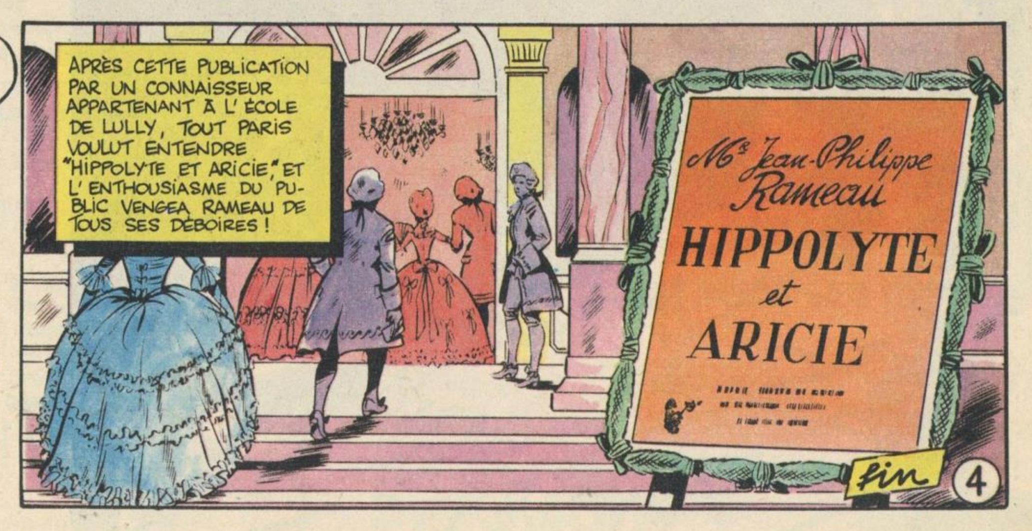

MAIS AVANT LA FIN DU PREMIER ACTE...
REMBOURSEZ!
LULLY NE DOIT RIEN CRAINDRE DE CE FAISEUR DE GAMMES!


"HIPPOLYTE ET ARICIE" EUT PEINE À ARRIVER JUSQU'À LA FIN DU DERNIER ACTE!
OÙ EST LA MÉLODIE, RAMEAU?
REMBOURSEZ!


APRÈS CE GRAVE ÉCHEC...
PLUS JAMAIS, JE NE COMPOSERAI POUR LE THÉÂTRE... PLUS JAMAIS!
REMETTEZ-VOUS, MON AMI...


MONSIEUR RAMEAU, JE SUIS LE MUSICIEN CAMPRA... VOICI CE QUE JE VAIS PUBLIER DEMAIN DANS LA GAZETTE DE PARIS!
?


NE VOUS TROMPEZ PAS! IL Y A PLUS DE MUSIQUE DANS CET OPÉRA QUE DANS DIX DES NÔTRES, ET CE RAMEAU NOUS ÉCLIPSERA TOUS!


APRÈS CETTE PUBLICATION PAR UN CONNAISSEUR APPARTENANT À L'ÉCOLE DE LULLY, TOUT PARIS VOULUT ENTENDRE "HIPPOLYTE ET ARICIE" ET L'ENTHOUSIASME DU PUBLIC VENGEA RAMEAU DE TOUS SES DÉBOIRES!
Mr Jean-Philippe Rameau
HIPPOLYTE et ARICIE
fin

AFGHANISTAN

Suite de la page 31

chacun. Notre air volontairement dégoûté lui fait comprendre qu'il a affaire à forte partie. Les prix, non sans gros soupirs, descendent à une allure vertigineuse. Du tiers, de moitié... Si nous avions réellement l'intention d'acheter un tapis, nous pourrions l'emporter pour le dixième de son prix initial, sous l'œil réjoui du marchand qui y fait de toute façon son affaire...

Le soir tombe, apportant un semblant de fraîcheur. Les carrioles colorées tirées par un cheval pomponné cahotent sur la terre battue. Les femmes, étouffant sous le chadri dont la coutume les affuble (un sinistre voile plissé qui les recouvre des pieds à la tête, visage compris) passent comme des fantômes. Des petites charrettes tirées par des enfants présentent un appétissant assortiment de bouteilles colorées, version afghane d'eau à la grenadine, à la menthe, au citron, qu'il faut bien se garder de boire sous peine de crampes d'estomac sévères...

* * *

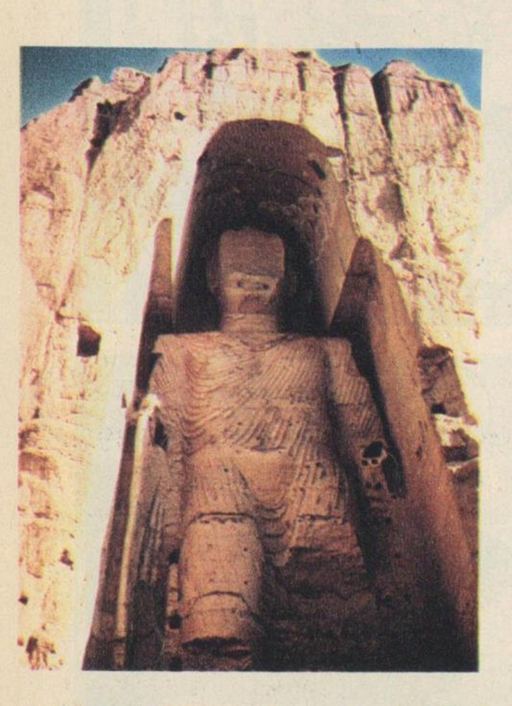
Kandahar, Ghazni, et puis Kaboul, la Capitale. Laide et sale, encerclée des hauts monts Paghman, elle nourrit mal quatre cent mille habitants, dont la moitié vivent dans une pauvreté qui confine à la misère. Il y a 17 ans, Kaboul ne possédait qu'une centaine de mètres de route asphaltée. Aujourd'hui, ce grand village présente des bâtiments modernes, des rues bien tracées qui ne la rendent pourtant pas plus belle. Kaboul est cependant le point de ralliement obligé sur la route de l'Asie. Une incroyable faune s'y déplace : touristes, hommes d'affaires, vagabonds ou beatniks...

Bâmiyân n'est distant de Kagoul que d'une grosse journée de voiture. Lieu de pèlerinage extrêmement important au 2e siècle, lorsque l'Afghanistan était bouddhiste, Bamian abritait, outre un monumental bouddha de 53 mètres de haut creusé dans le roc, des milliers d'ermites de toutes origines qui se creusaient leur alvécle personnelle dans la montagne. De nos jours encore, certaines d'entre elles sont habitées par des familles afghanes qui les préfèrent aux inconfortables maisonnettes de terre battue...

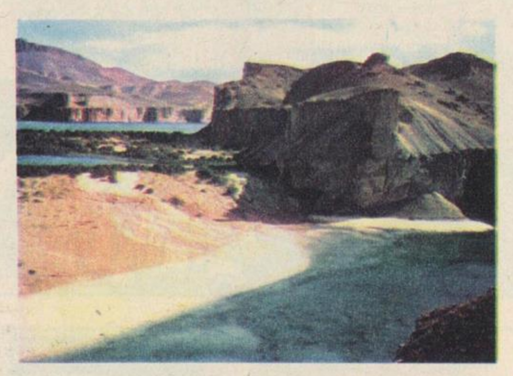
A quelques dizaines de kilomètres de Bâmiyân, à plus de 3 000 mètres d'altitude, ondulent doucement les eaux calmes des 5 lacs de Band-i-Amir. Ce joyau perdu dans un désert de pierres et de rocaille est d'une beauté surprenante. Les profondeurs incertaines colorent l'eau pure de mille nuances différentes, délicates ou violentes. Ici se termine souvent le voyage du touriste. Emerveillé, conscient d'avoir frôlé une mentalité vraie, oubliée ou perdue, il regagne son Europe enrichi et rêveur... S'il en avait eu le temps, il aurait encore connu d'autres Afghanistans, au fil des jours qui s'écoulent sans hâte. Ces Afghanistans que 3 mois de pérégrinations diverses nous ont fait découvrir, petit à petit...

Jean et Danielle Bourgeois vous donnent rendez-vous la semaine prochaine.

Moulin à vent, interprétation afghane.



Le bouddha de 53 mètres de Bâmiyân. Recouvert de stuc, il accuse une nette influence greque.



Band-i-Amir : les 5 lacs superposés ont tous une nuance différente.

Le Tcharpaï est le lit de repos de l'Afghan... et le seul qu'il possède, d'ailleurs.



Je cherche un correspondant

Bironyi Dismas, et Kayijamahe Themistocles, Collège St. Sauveur, B.P. 160 Goma-Congo cherchent corre. 17-19 ans afin d'échanger idées.
Hélène et Alain Fournier, 856 Elm. Sherbrooke, P.Q. Canada, désirent corr. 16-18 ans aimant danse, musique, timbres, sports, habitant la France ou l'Italie
Jean-Louis Buyr, 34 avenue l'Europe - Lambusart - Ht - Belgique cherche corr. 13-15 ans tout pays en vue de lier amitié.
Jean-François Delahaut, 31 avenue des Princes Brabançons, Watermael-Bruxelles Belgique, aimerait corr. habitant le Congo, Madagascar, le Tchad, ou tout pays d'Afrique centrale, 11 à 13 ans en vue d'échanger timbres et lier amitié. Réponse assurée.
Diana Ferrarin, 101 rue Linné, Bruxelles 3 - Belgique - désire corr. 14-17 ans en vue d'échanger idées et lier amitié - habitant l'Italie, l'Espagne ou tout autre pays d'Europe.
Gärtner Suzanne Zoia, Str. Bicrz no 22, Timisoara II, R.S. Romania désire corr. 17 ans env. en vue d'échanger cartes et timbres habitant la Belgique.
Sabek Najib, Derb Chorfa Rue 71 n° 10 - Casablanca - Maroc, cherche corr. en vue d'échanger idées et lier amitié.
Lyaf Mohamed - Ausse des Bois - rue de Samadet, Bâtiment H n° 5, 64 Pau - France, souhaite corr. 20 ans env. habitant tout pays s'intéressant à la géographie. au théâtre, en vue de lier amitié et d'échanger cartes postales
S.D.T. -VC Hias Robert, Mat. A 130996, 13 Wing 52 escadrille, B.P.S. 11 F.B.A. -cherche corr. aimant le sport, le parachutisme, la petite aviation et la lecture.
Catherine Deloche, 24, rue Capouillet, Bruxelles 6 - Belgique, aimerait corresp. habitant l'Amérique latine, l'Argentine, le Brésil, Chili, U.R.S.S si possible étudiant le droit, les sciences politiques, économiques et la philosophie afin d'échanger idées et lier amitié.
El Idrissi Moulay Ahmed, 59 rue des Anglais, Casablanca, Maroc, cherche corr. habitant la Belgique, aimant collections photos joueurs de football, en vue d'échanger idées et lier amitié.
El Brahimi Ahmed, Rue 33 n° 5, Ain Chok, Casablanca, Maroc - souhaite corr. tout pays en vue d'échanger cartes postales.
Valérie Clift, 1169 de Liège St.Foy, Québec 10, Canada - désire corr. 10-11 ans env. parlant français en vue d'échanger idées et timbres, aimant lecture et sport.
Marc Lecomte, 12, chemin n° 1 - Parc de Mehagne, Chênée, Liège, demande corr. habitant l'île Maurice, et tout autre pays sauf : Canada, Belgique, France, en vue d'échanger timbres et idées. Réponse assurée.
Anne-Marie Moreau, 5, rue Fagnart, Jumet, Ht. Belgique, souhaite corr. 14 ans env. tout pays, parlant français, néerlandais, anglais, allemand.

SOLUTIONS DES JEUX N° 11

1. **BURROUGHS** (Edgar Rice)
Célèbre créateur de Tarzan car :

1. Majordome	=	Valet		B
2. Poisson	=	Balance (Zodiaque)		U
3. 3 de pique	=	Trident (3 piques)		R
4. Ciseaux	=	Colle (armes du journaliste)		R
5. Fusée	=	Lune		O
6. Tour	=	Echiquier		U
7. Télescope	=	Etoiles		G
8. Dents	=	Timbre (dentelé)		H
9. Lettre	=	Facteur		S

2. En le tournant en tous sens vous y trouverez toutes les lettres de l'alphabet.

3. A. Cyrano de Bergerac
B. Edgar Allan Poe
C. Montgolfier
D. Marco Polo

4. Non, ce n'est pas Dhur !
C'est morse (alphabet).
Seulement les points ont été remplacés par des pointes. Chaque ligne correspond à un mot...

A . -
BIENTOT - ... .. . -. ---- -
LES .-.. . ...
AMIS .- -- .. ... !

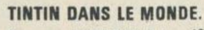


Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture ni être donné en location.

L'hebdomadaire "TINTIN" est édité par les Editions du Lombard.
1 à 11, av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. C.C.P. 1909.16.

Editeur-Directeur : Raymond LEBLANC, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Redacteur-en-Chef : GREG.
Conseil de Rédaction : D. PHILIPPART - G. LEBLANC.
Impression hélio : S.A. PERIODICA

TINTIN DANS LE MONDE.



France : DARGAUD S.A., 12 rue Blaise Pascal, 92 - Neuilly s/Seine
Suisse : INTERPRESS S.A., 16 rue Beauséjour, 1000 Lausanne.
Hollande : VAN DER HOUT & C°, Van Asch Van Wijckskade 26 bv, Utrecht.
Canada : LES MESSAGERIES, 397 Place de Louvain, Montréal 354, Québec.
Abonnements : Périodica, 7045 av. du Parc, Montréal 303, Québec.

ABONNEMENTS	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois	160,- F	$ 4,00	180,- F
6 mois	300,- F	$ 8,75	350,- F
1 an	590,- F	$ 17,50	700,- F
2 ans	1.150,- F	-	1.370,- F

* PUBLICITÉ : Tél. 02/22.56.00

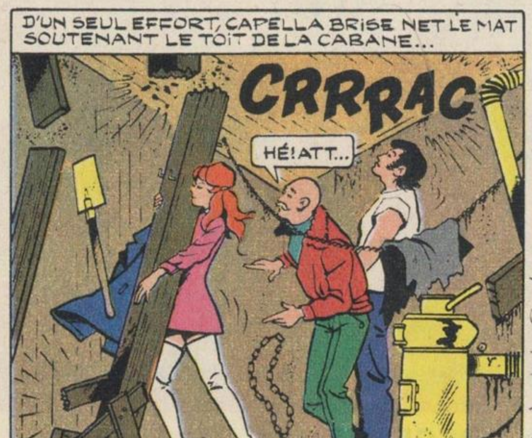




Mr. Magellan



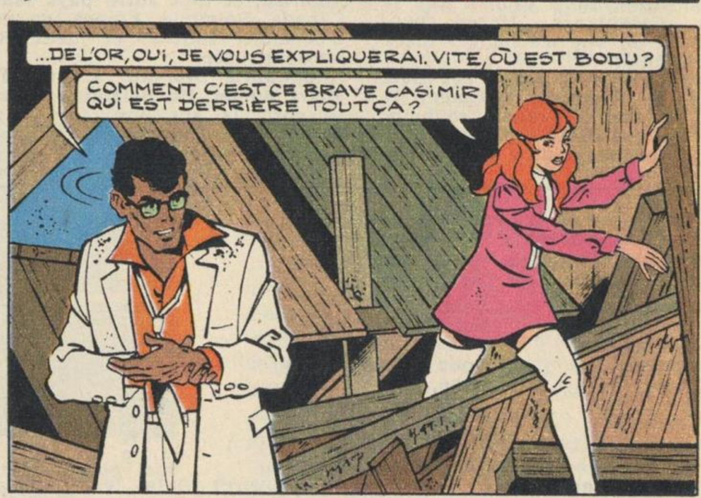
Magellan est prisonnier de

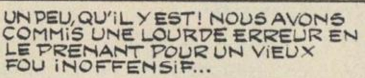




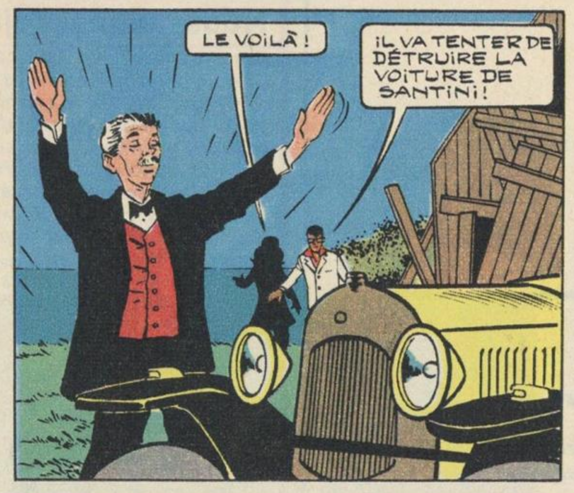




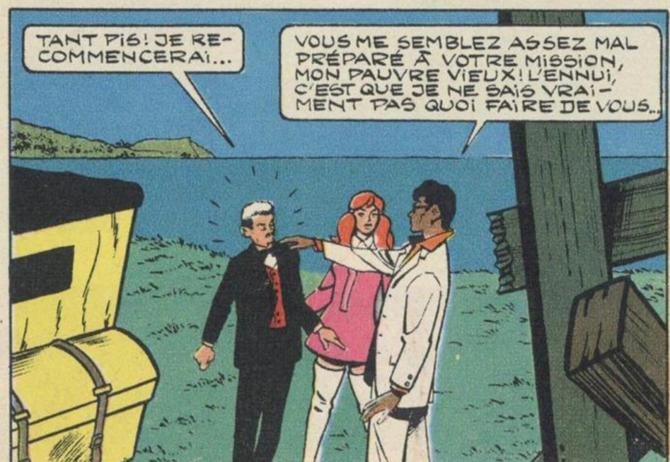












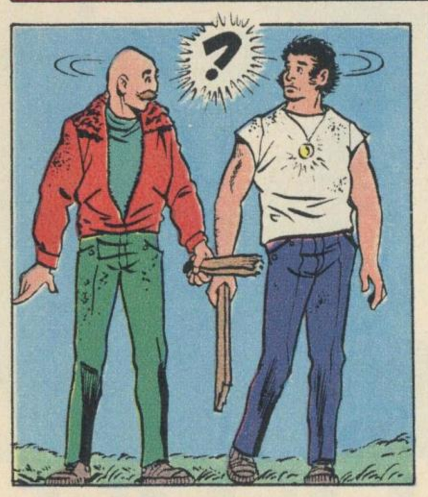


dessin : GHION
texte : VANAM

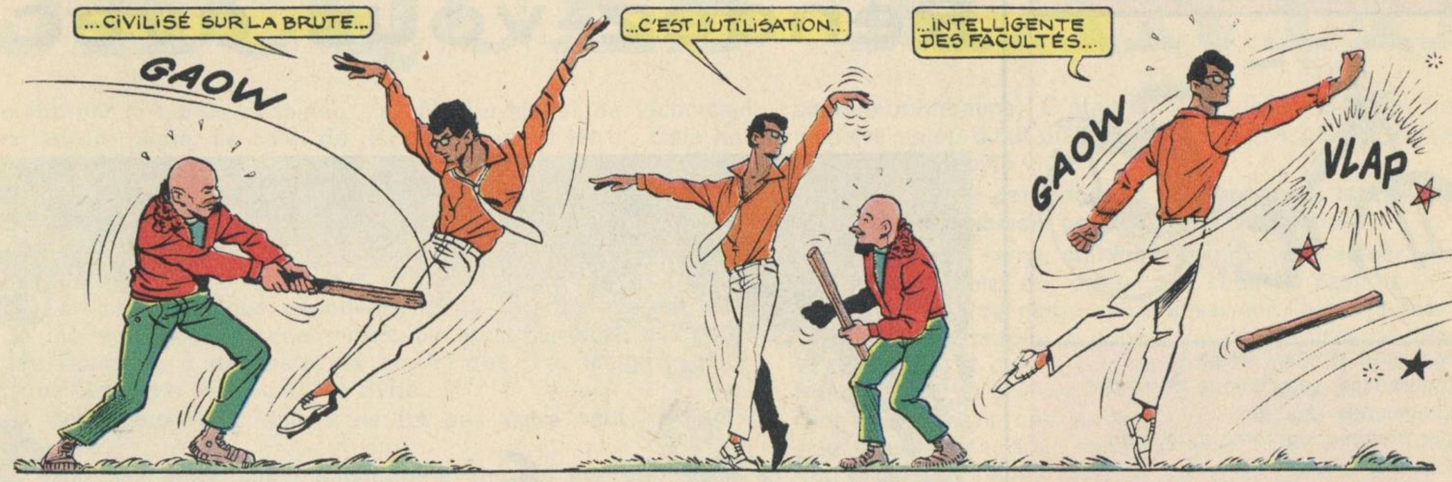


















A SUIVRE

QUI FAIT VOTRE JOURNAL ?

Rendez-vous avec...





C'EST son vrai nom. Il le partage d'ailleurs avec l'animateur-chansonnier de la télévision, ce qui leur a valu des échanges de correspondance erronément adressée soit à l'un, soit à l'autre, mais ça se passe dans la bonne humeur. Et ce préambule nous permet de répondre avant tout à une question souvent posée dans notre courrier : NON! ILS NE SONT PAS PARENTS.

Donc, c'est à notre Jacques Martin « à nous » que nous allons aujourd'hui poser les questions d'usage, et tout d'abord, la plus simple :

— Jacques Martin, décrivez-vous à nos lecteurs...

— Un mètre 78 (et demi), 75 kilos, marié, deux enfants (Frédérique a 17 ans, Bruno 10...), auteur complet (idées, texte, dessin des personnages comme du décor) mais de précieux collabarateurs interviennent à ma demande, ce qui permet de « fignoler » encore davantage, ce dont j'ai le souci.

— La réputation d'ALIX, en dehors de l'intérêt de l'histoire proprement dite, est d'ailleurs faite en partie de cette exactitude, de l'aspect méticuleusement précis des costumes, des accessoires, des lieux...

— Je crois que c'est important. Voyez le cinéma. Si un producteur annonce un film à caractère historique (même avec un scénario « de fiction ») il faut que les décors, la figuration etc., soient exactement reconstitués. Un anachronisme, une erreur d'architecture, un côté « carton-pâte », et crac, on cesse d'y croire. Le film sera un navet. Les aventures d'Alix se passent à une époque déterminée, dans un cadre précis, tout cela a vraiment existé, il faut donc se préoccuper d'en rendre le climat tel que les documents nous indiquent qu'il était, et non en inventant n'importe quoi. J'imagine la partie « action », jamais le côté historique, pris au sens large. Tout ce que je dessine s'appuye donc sur une montagne de documents, l'authenticité faisant loi.

— Etiez-vous, de tout temps, préparé à cette « spécialisation » ?

— C'est un grand mot. Mais j'en avais le goût, je pense. Avant



MIMETISME ? Observez l'ombre du profil de Jacques Martin. C'est, à s'y méprendre, le genre de dessin que l'on trouve sur la monnaie romaine. On ne vit pas avec ALIX pendant 20 ans sans en prendre une certaine allure...

JACQUES MARTIN

d'aborder la bande dessinée, j'ai tâté du métier de technicien en aéronautique, de celui de décorateur de théâtre.. Cela annonçait des tendances, d'une part à une certaine exactitude, d'autre part à la mise en scène.. Ajoutez que je fus passagèrement dessinateur publicitaire, et vous aurez un tableau de ma « formation »...

— Comment Alix est-il « né » ?

— J'ai un beau jour découvert, dans un ouvrage sérieux, qu'une légion de mercenaires gaulois avait participé, aux côtés des Romains, à des batailles en Afrique. J'ai imaginé qu'un jeune Gaulois s'était égaré en Syrie...

— Voilà pour Alix. Mais il ne fut pas votre seul « enfant » dessiné...

— Non, j'ai aussi signé plusieurs aventures du reporter-détective Lefranc, qui se passent, elles, à notre époque. Moins de « reconstitution » dans le décor, par la force des choses, mais tout de même, toujours beaucoup de documents. J'ai eu l'idée bizarre, par exemple, de situer l'action d'une enquête de Lefranc au Mont-Saint-Michel. Comme je voulais le décor très « vrai », ça m'a valu un grand nombre d'images épouvantablement compliquées à faire. J'espère qu'un jour, ça servira aux historiens !

— Donc, toute votre œuvre est placée sous le signe du réalisme...

— Heu ! Pas dès le début. Je croyais d'abord faire une carrière de dessinateur humoristique, et mon premier héros était un Indien comique du nom d'Œil-de-Perdrix (totem qui vous situe le bonhomme). C'était en 1946, dans « Bravo », un hebdomadaire aujourd'hui disparu. Alix n'a que peu de rapport avec cet ancêtre insolite !...

— Quittons les personnages et revenons à leur auteur... Jacques Martin, comment occupez-vous vos loisirs ?

— Loisirs trop rares, commençons par le préciser. Mais c'est le sport, je crois, qui prédomine sous ce rapport. Je suis un assidu du ski (de neige, mais aussi sur l'eau), je fais du patinage, de l'équitation ; je nage... Par contre, très peu de cinéma, et un « pour et contre » assez modéré pour la télévision. Non, franchement, je préfère le grand air.. L'eau et la neige m'attirent énormément, cela se retrouve d'ailleurs dans les histoires que j'imagine, surtout dans la série « Lefranc ». Quand on y voit les personnages faire du ski, c'est pour moi du « vécu »...

— On nous a d'ailleurs dit qu'il était possible de vous apercevoir, certains dimanches d'été, sur tel « plan d'eau » mosan, les skis aux pieds...

— Ne l'ébruitez pas !... Et d'ailleurs, je varie le choix des endroits où ça se passe.

— Nos lecteurs surveilleront donc désormais tous les skieurs qu'ils verront passer ! Comme vous ne l'avez pas dit, Jacques Martin, je précise pour eux que vous êtes un champion. Ils sauront donc que le monsieur qui fait « plouf », ce n'est forcément pas vous...

— Malheureux, ne dites pas ça ! Tous les skieurs sont promis à ce genre de mésaventure, c'est connu...

— Nous sommes sûrs qu'elles sont rares pour vous. Mais tout de même, soyez prudent, Jacques Martin. Surtout pas de poignet luxé... Quand la suite des aventures d'Alix attend voilà qui ne serait pas permis !

La planche à dessin, c'est bien... Mais les planches du ski nautique aux pieds, c'est mieux ! Partout où il passe, Jacques Martin crée un certain remous...

OLIVIER RAMEAU



PAR **DANY**
SCÉNARIO **GREG**

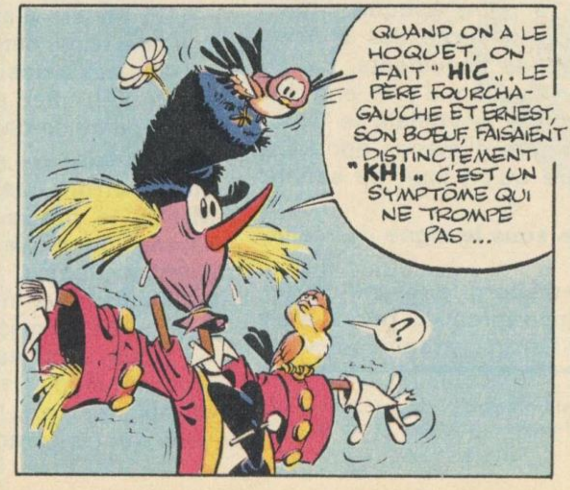
KHI! KHI! KHI! KHI! KHI!
?
HALLUCINAVILLE







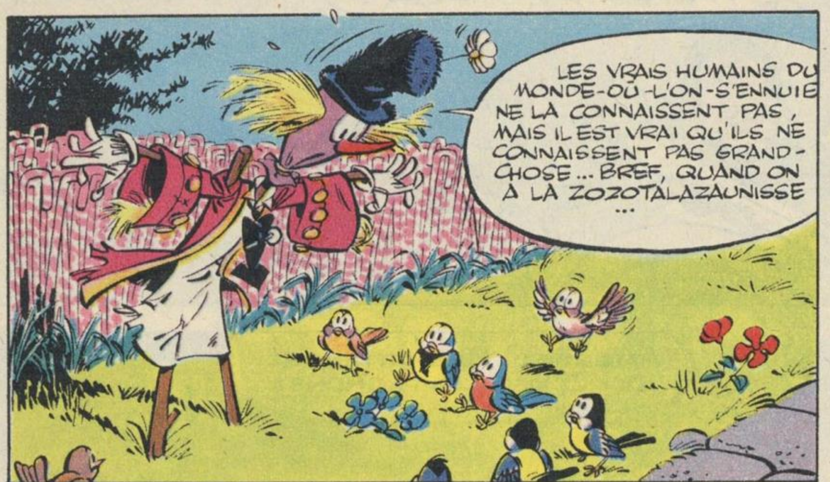







LA BULLE DE SI-C'ÉTAIT-VRAI


ZOZOTALAZAUNISSE ? IL ME SEMBLE QUE MA MÈRE-GRAND M'EN A PARLÉ, QUAND JE N' ÉTAIS ENCORE QU'UN OEUF...
C'EST UNE MALADIE TERRIBLE !
KHI ! KHI ! KHI !
HALLUCINAVILLE

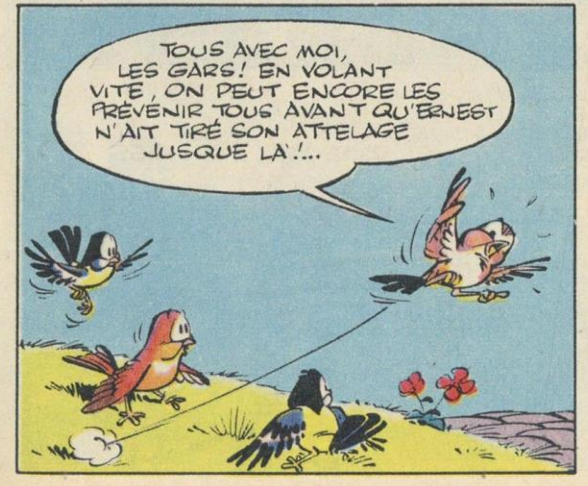

LES VRAIS HUMAINS DU MONDE-OÙ-L'ON-S'ENNUIE NE LA CONNAISSENT PAS, MAIS IL EST VRAI QU'ILS NE CONNAISSENT PAS GRAND-CHOSE... BREF, QUAND ON A LA ZOZOTALAZAUNISSE ...

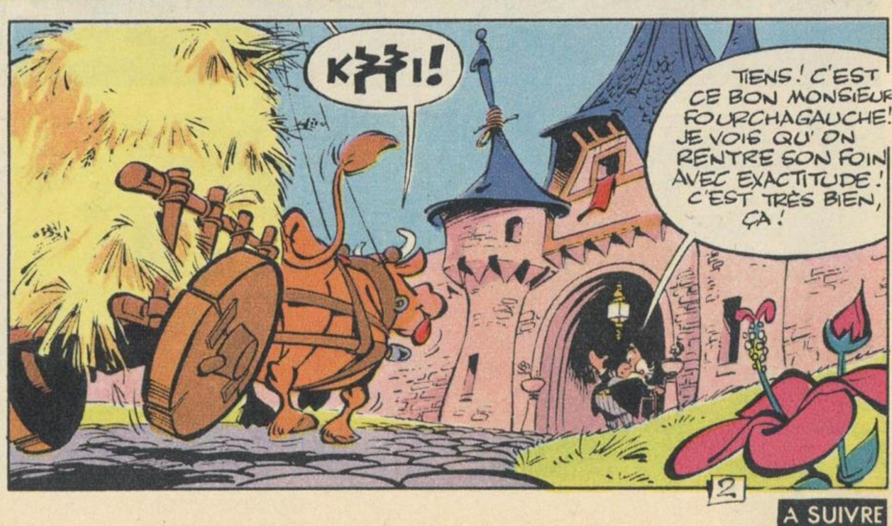

...ON COMMENCE PAR HOKHITER, PUIS ON DEVIENT TOUT VERT, ON A LE NEZ QUI COULE ET ON NE PARVIENT PLUS À DIRE QUE GAGAGAGAGA...
C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE CET ÉPOUVANTAIL M'ÉPOUVANTE !


CE N'EST PAS TOUT ! LES OISEAUX SE DÉPLUMENT, LES POISSONS SE PLUMENT, ET LES CHÈVRES DEVIENNENT CARNIVORES !...


LA BARBE POUSSE AUX FILLES, LES POÈTES VEULENT FAIRE LA GUERRE ET LES MILITAIRES, DES BOUQUETS ! ET FINALEMENT, TOUT LE MONDE FOND !!!
QUOI ??


OUI ! ON FOND, COMME SI ON ÉTAIT EN SUCRE ! ET C'EST ABOMINABLEMENT CONTAGIEUX ! SI LE PÈRE FOURCHAGAUCHE A LE MOINDRE CONTACT AVEC CEUX DE LA VILLE, C'EN EST FINI DE NOTRE JOLI PAYS !


TOUS AVEC MOI, LES GARS ! EN VOLANT VITE, ON PEUT ENCORE LES PRÉVENIR TOUS AVANT QU'ERNEST N'AIT TIRÉ SON ATTELAGE JUSQUE LÀ !...


KZZI !
TIENS ! C'EST CE BON MONSIEUR FOURCHAGAUCHE ! JE VOIS QU'ON RENTRE SON FOIN AVEC EXACTITUDE ! C'EST TRÈS BIEN, ÇA !

A SUIVRE

Chevalier Ardent



PAR FRANÇOIS CRAENHALS

O'Connor se prépare à soutenir l'assaut des Vikings, mais une partie de ceux-ci

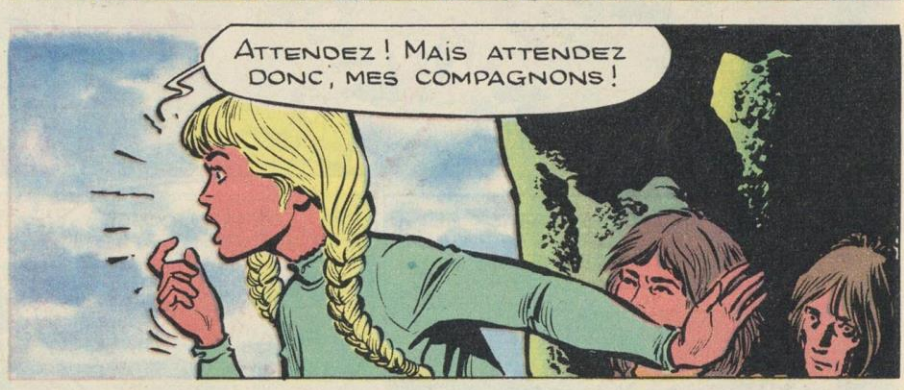












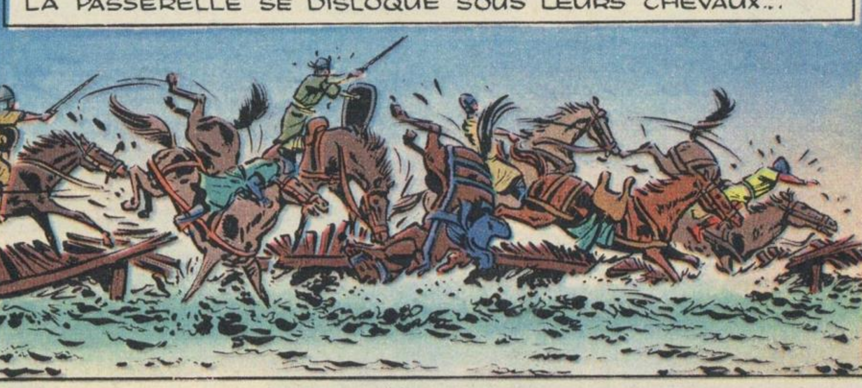


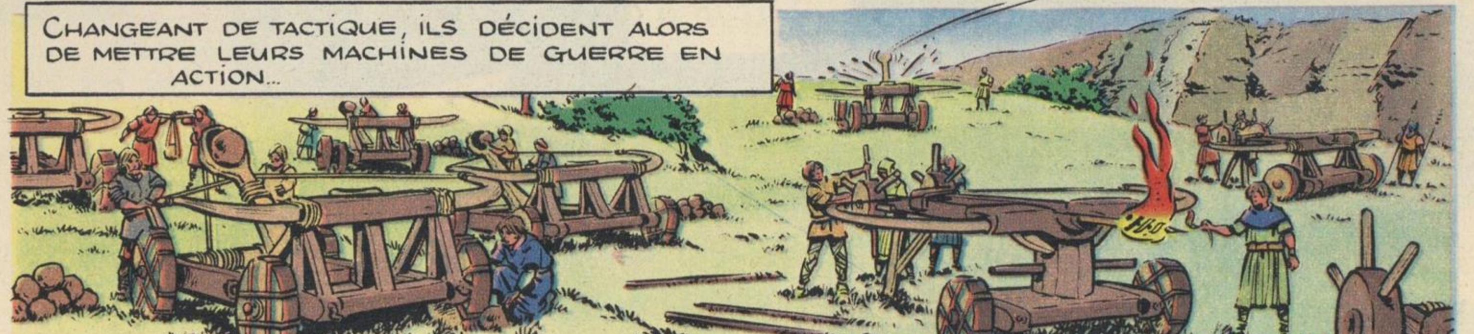


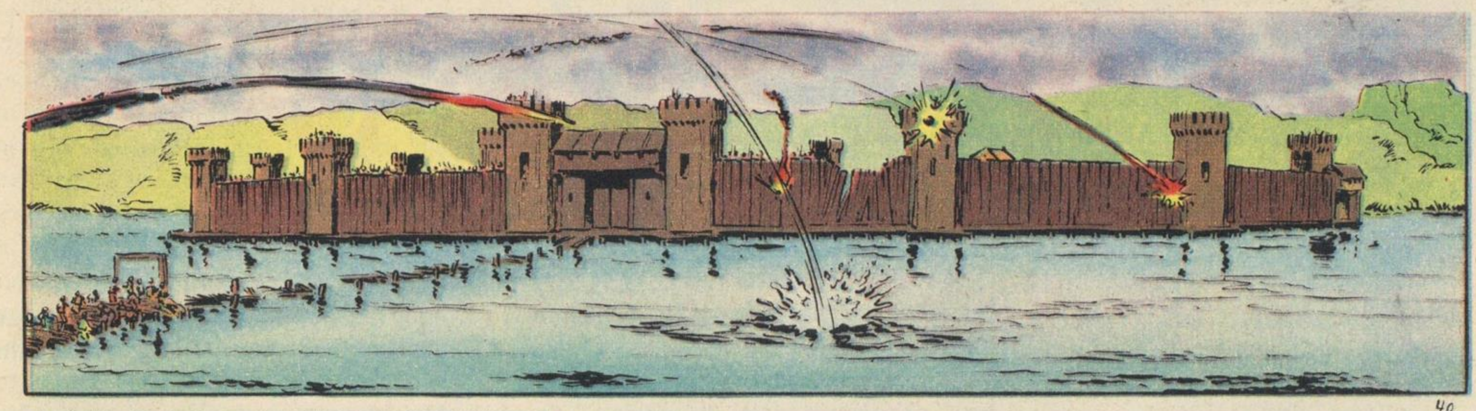
la Harpe Sacrée

sont attirés par la flotille transportant en lieu sûr les femmes et les









40





A SUIVRE

TINTIN-ESSAI
7 A 77.

FIAT 125 S

DEVOREUSE D'AUTOROUTES

« S » TROP ?

Lors du dernier Salon de Turin, FIAT a présenté deux modèles dérivés des fameuses 124 et 125. Ainsi, malgré une gamme déjà impressionnante, le grand constructeur transalpin n'a pas hésité à créer deux nouveaux modèles à caractère sportif. Est-ce de la démence ?

Voire... Ceux qui se sont donné la peine d'y regarder de plus près ont rapidement compris l'astuce de FIAT : 124 S et 125 S répondent à des buts différents.

La 124 S dérive de la sympathique 124 mais, grâce à un moteur plus gros (1438 cc.) et à une suspension arrière améliorée, devient capable de montrer ses feux rouges à de fougueuses voitures de sa classe. Ceci, sans que d'importantes modifications aient été réalisées sur le plan de la présentation.

Tandis que la 125 S, issue d'une voiture possédant déjà du muscle, devient une grande routière capable de fournir des moyennes élevées, grâce à quelques chevaux supplémentaires mais surtout avec l'aide d'une boîte à cinq rapports.

Parallèlement à cet accroissement de ses possibilités, la FIAT 125 S peut être « gadgetisée » de façon à devenir une voiture de luxe.

LA « SURMU » QU'ON ATTENDAIT

Me voici à nouveau sur l'autoroute qui, pour joindre Nice à St-Raphaël, se faufile adroitement entre les massifs du Tanneron et de l'Estérel. Mais cette fois, le soleil n'est pas au rendez-vous ! La flotte la plus tenace noie les palmiers et les mimosas. Les essuie-glace n'arrêtent pas de battre la cadence.

Malgré toute cette eau, je roule sec... Champignon au plancher, j'apprécie très vite la boîte à cinq rapports. A 150, j'enclenche la cinquième vitesse et laisse grimper le régime. Vraiment épatante cette surmultipliée. Elle permet de filer à 160 sans « crever les chevaux » puisque à cette allure le compte-tours n'atteint même pas 5 000 tours/minute.

La voiture bien lancée, je consulte l'oracle-chrono : pas mal ce 170 réel ! A ce moment, le compteur indique 185. Après tout, Marseille n'est pas tellement éloigné de Turin !

LE VRAI VISAGE DE LA 125 S

Quittant l'autoroute à Fréjus, je fonce maintenant vers Le Muy, Lorgues et

Le Luc. Sur les routes étroites du massif des Maures, la Fiat 125 S montre son vrai visage : un rien plus lourde dans les virages que la 124 S, mais bonne fille tout de même, elle accepte beaucoup. Lorsqu'elle en a assez, l'arrière glisse mais peut pourtant être facilement contrôlé.

Le pont arrière rigide, doté de quatre bielles de poussée, sacrifie un peu le confort au profit d'une tenue de route impeccable. Soit dit en passant, ce type de pont est désormais placé sur la 124 S dont il améliore sensiblement le comportement routier par rapport à la 124, pourtant déjà comblée.

J'avoue, en passant, que malgré les qualités indiscutables de la Fiat 125 S, mes préférences vont à la 124 S. Mais cette prédilection ne sera pas partagée par ceux qui effectuent de longs déplacements par autoroute. Et puis, il y a aussi la différence de taille et d'aménagement existant entre les deux voitures. Mais revenons à la 125 S.

ALLEGRO VIVACE

La nervosité et la souplesse de la 125 S constituent pour cette voiture deux atouts non négligeables. A noter qu'au fur et à mesure de sa montée en régime, le moteur perd toute discrétion. Par contre, en quatrième il reprend sans rechigner à 30 à l'heure et atteint le 100 en 21''. Pour la même manœuvre effectuée en cinquième, il faut 10'' de plus. Pas mal, non ?

Les servo-freins à disque sur les quatre roues sont puissants et ne nécessitent pas un effort important sur la pédale.

La direction est douce et précise en toutes circonstances. Le volant tombe dans les mains.

En ce qui concerne l'aménagement intérieur, on sait que Fiat frôle la perfection. Elle pourrait l'atteindre si deux stupides lacunes ne sautaient aux yeux.

La première est l'absence d'un compte-tours, fourni contre supplément. Il ne faut pas non plus chercher le moindre cliquet de retenue pour les portières, lesquelles vous retombent sur le nez au moindre coup de vent malicieux !

Il n'empêche que la Fiat 125 S, comme la 124 S, prend une place importante dans la gamme des véhicules offerts par le géant turinois. Elle est une des rares européennes de ce prix et de cette catégorie à pouvoir supporter une allure élevée sur autoroute sans danger pour la mécanique ni... pour le portefeuille.

Une fois encore, Fiat aura été le pionnier d'une technique qui ne pourra que se développer au fur et à mesure de la lente, trop lente, amélioration des réseaux routiers européens.

Geo SALBERT

ORACLE-CHRONO

Départ arrêté :
0 - 80 : 7'' 3/5
0 - 100 : 11''
0 - 120 : 16'' 3/5
0 - 140 : 28''

Kilomètre départ arrêté : 35'' 1/5.

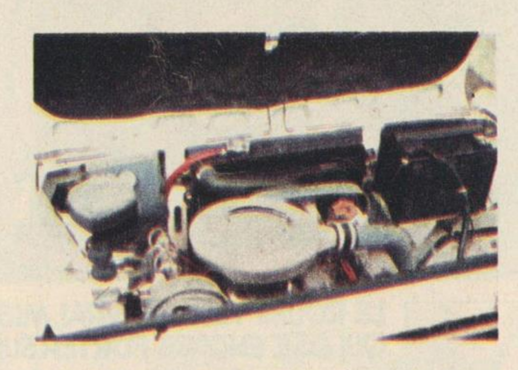
Kilomètre lancé — Vitesse maxi : 21'' 1/5 soit 170 km/h.

BRAVO !

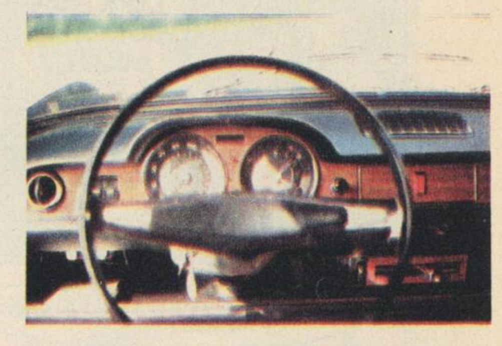
Moteur nerveux.
Très bonne tenue de route.
Boîte à cinq rapports.
Excellent équipement intérieur.
Tachymètre scellé.
Rétroviseur de sécurité.

DOMMAGE...

Moteur bruyant à haut régime.
Pas d'arrêts de portières.
Suspension ferme.
Pas de compte-tours en série.



Les chevaux sont serrés dans le capot mais la plupart des organes demeurent assez accessibles.

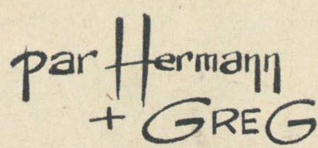


Les instruments de bord tombent sous les yeux du conducteur. Dommage qu'un compte-tours oblige à tomber sur le portefeuille !

La pluie n'empêche pas la Fiat 125 S de « poser » pour TINTIN au port de St-Tropez.



BERNARD PRINCE





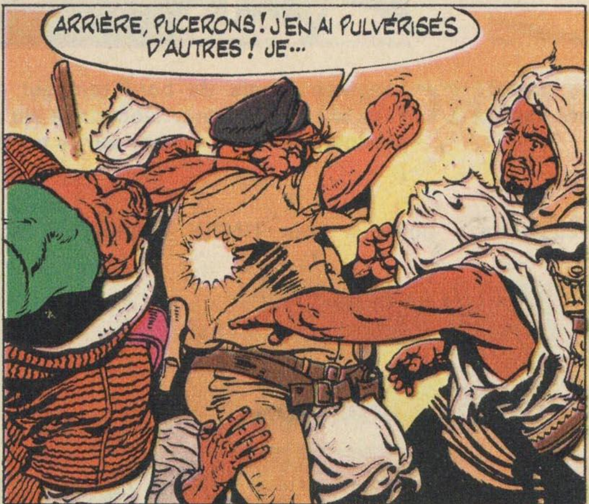
Alors qu'il portait des médicaments aux victimes des hostilités qui oppo



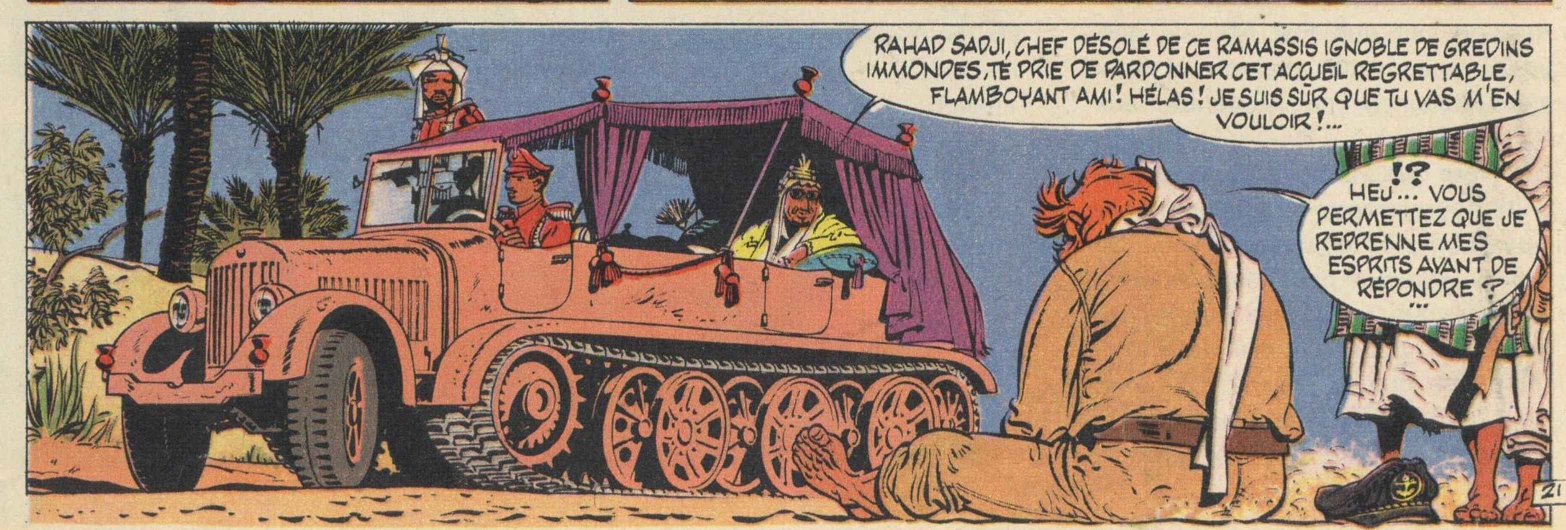












L'OASIS EN FLAMMES

...aux tribus du désert, Jordan est tombé aux mains des pillards.

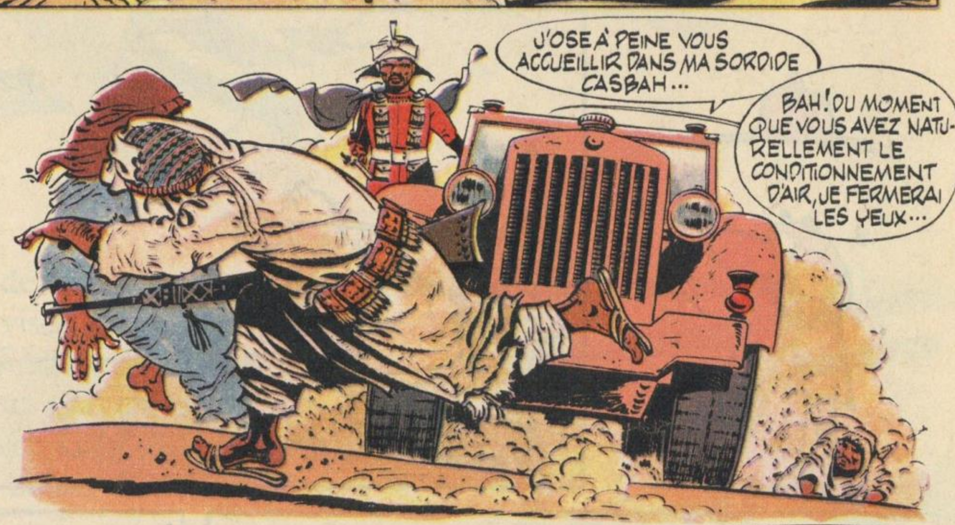














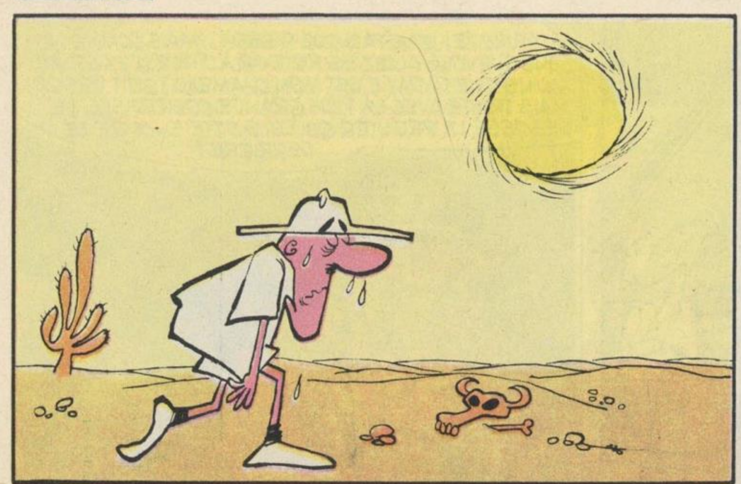


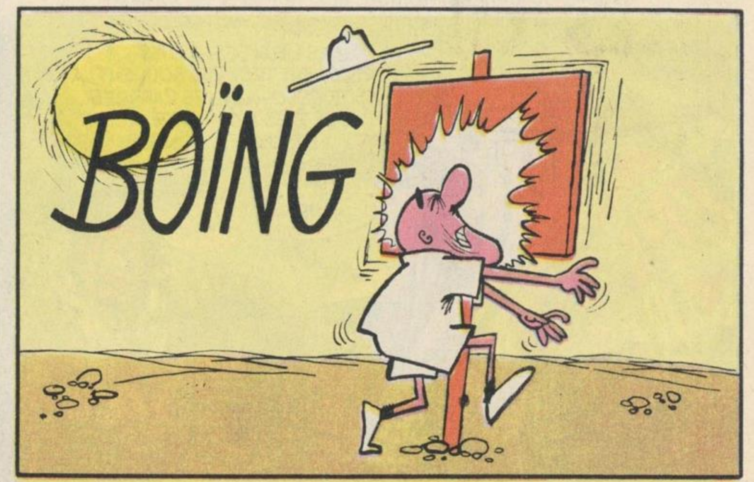
A SUIVRE

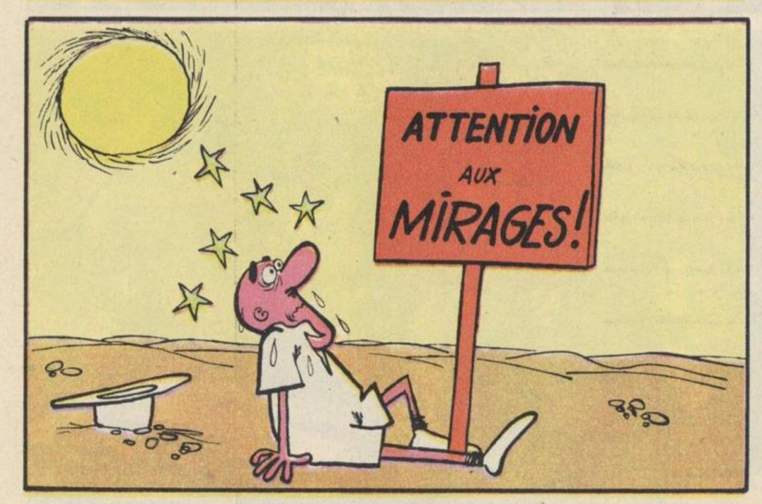


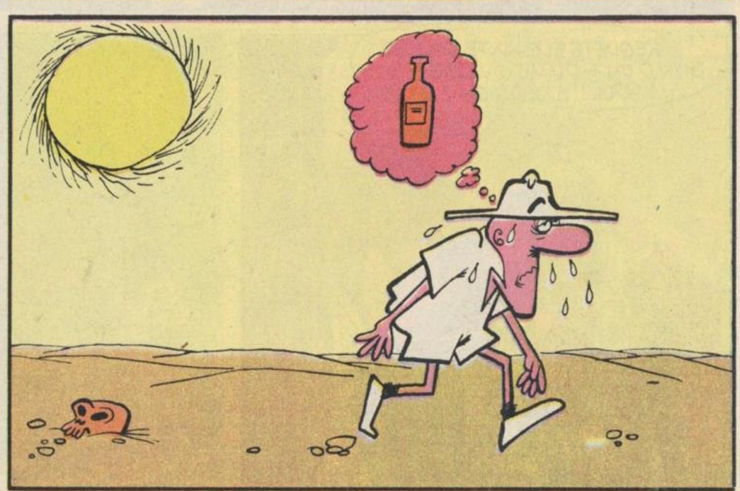
MAX l'explorateur

par BARA

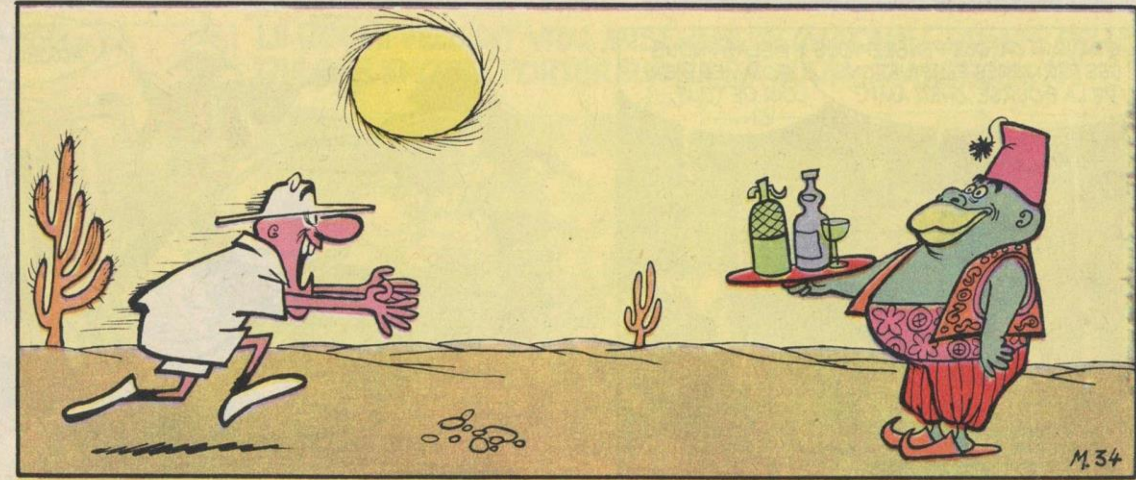


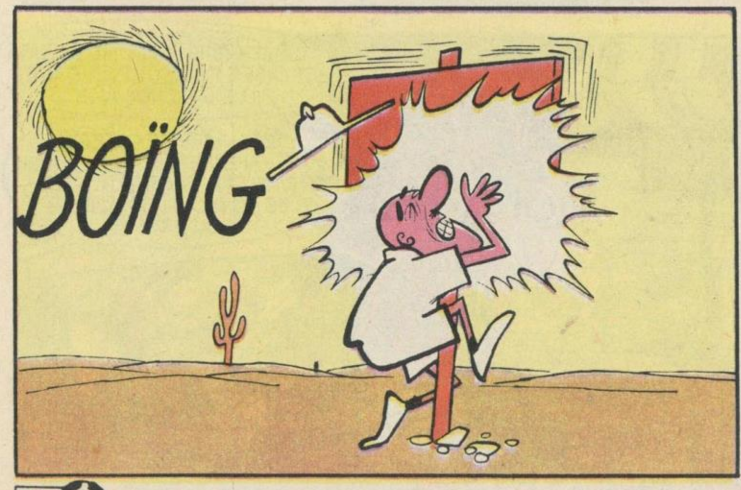














Chiche que tu ne trouveras pas un meilleur appareil photo pour 145 F !

Il se charge en un clin d'œil : cassette de film Kodak. Il te permet de tout photographier... et de tout réussir en couleurs et noir et blanc. Il est archi-simple : viser, déclencher, c'est tout.

Il a prise-flash, blocage anti-doubles expositions, compteur d'images, étui façon cuir, etc. Qui chiche ? Pour l'obtenir, renvoie simplement avec 145 F, le point ou 2 des demi-points se trouvant sur les boîtes des fameux Kellogg's Corn Flakes !





...Et chiche que si tu manges chaque matin des Corn Flakes, tu seras dans une forme éblouissante !

TAKA  TAKATA

PAR JO-EL AZARA • SCÉNARIO VICQ

